

Auzeville-Tolosane

www.auzeville-tolosane.fr

Novembre 2017 - n° 101

la Lettre



École : une rentrée bien préparée

page 4

Bivouac aventure

page 25

Tribunes libres

page 31

*Ni tout à fait la même
ni tout à fait une autre*



Magazine communal

L'esprit de la lettre

Ceux qui n'ont pas l'esprit libre ont des pensées toujours confuses.

Anton Tchekov

La **Lettre d'Auzeville**, comment ça marche ?

Le comité de rédaction n'a pas de composition définitivement arrêtée. Chacun d'entre vous, est le bienvenu.

Quiconque peut envoyer un article sous réserve de se soumettre aux règles minimales ci-dessous :

- Penser à l'intérêt que le lecteur va trouver à cet écrit,
- Respecter les notions et les personnes citées, vérifier le bien fondé des critiques,
- Se limiter en volume, faire un découpage en sections, proposer une ou deux illustrations,
- Dans la mesure du possible, fournir le manuscrit sous forme informatique.

• **INFOS MUNICIPALES** est la seule rubrique rédigée par la municipalité ès qualités, sous sa seule responsabilité. Elle constitue le « bulletin municipal ».

Avertissement : En cas de besoin, pour améliorer la présentation et pour donner une certaine homogénéité à la publication, des éléments comme titre, sous-titres, intertitres et autres notes peuvent être modifiés ou rajoutés par le comité de rédaction.

Dates de parution (3 fois par an) : début mars, début juillet et début novembre. Si vous souhaitez déposer une contribution, prévoyez que le sommaire est arrêté deux mois avant la publication.

Bulletin communal n°101

Conçu par la Commission Communication

Responsable : Cristian Gheorghe, gheorghe.c@laposte.net

Édition Mairie d'Auzeville

Secrétaire de rédaction : Sandrine Gaillard

(gaillardbusnel1@gmail.com)

Comité de rédaction : C. Gheorghe, S. Gaillard, S. Lelong (lelong.stephane@wanadoo.fr), C. Sichi, F-R. Valette, J. Sichi, J. Carpuat, C. Huganet, M. Lemoine (michel.lemoine@gmail.com), J.-B. Puel, A. Roynette

Iconographie / Crédit photo : Service Jeunesse, Secteur Sport et Jeunesse, Secteur Événements, culture et communication, C. Sichi, C. Gheorghe, G. Debearain, S. Lelong, S. Gaillard.

Réalisation : Imprimerie du Sicoval - Labège

Sommaire

Infos municipales

Le mot du Maire	3
Une rentrée bien préparée	4
La Semaine Bleue.....	5
Tout simplement inacceptable	6-7
Texte du groupe majoritaire	8
Texte du groupe opposition	8

Dossier

La LdA ou Lettre d'Auzeville 1989-2XXX ? ...	9 à 14
Des buts, en fins	9
Des rubriques nouvelles : du soft et du hard.....	10
Une équipe bigarrée	11
Pourquoi 1 égale 16.....	11
Titres et pitres, les flagrants délires de la LdA	12
Ah, quels titres !	13
Le futur pour la LdA est-il numérique ?	14

Vie locale

TATAU TA ATUA... dessin, esprit en polynésien, TATOUAGE en français... ..	15
Lire, lire... en 2lire	15
Association LesBonzoms	16
La Durante dans tous ses états... ..	16
Médéa Moutains en Concert à Auzeville.....	17
Les Glandeurs Nature débarquent à Auzeville.....	17
Fantuz, art-griculteur auzevillois.....	18
La feuille de vigne cache la nudité du grain.....	19
Notre dernier Combattant de 39/45, quelle Histoire... ..	20
Par le Gers appâtés	21
Marché de Noël 2017, vendredi 24 novembre.....	21
Médiathèque Municipale : les momies font de la résistance..	22
L'INP-ENSAT inaugure un bâtiment de 1 395 m ² utiles....	22
Coup de cœur du Café littéraire	23
Secteur jeunes.....	24-25
Les oiseaux rares dans nos jardins.....	26-27
Un drôle d'oiseau... !.....	27
Carbonnel, maillot Jaume	28
Jasmin Poète agenais.....	28-29
Anniversaire en grande pompe... ..	29-30
Mots pour maux	30

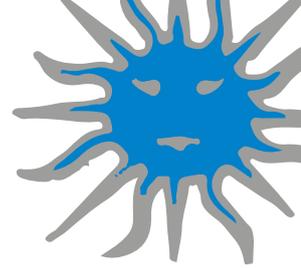
Tribune libre

La démocratie participative à Auzeville.....	31-32
Une nouvelle association citoyenne	32
Le POS (Plan d'Occupation des Sols) revisité !	32-33
1917 : « l'année terrible » de la Grande Guerre	33

Infos pratiques

Agenda des manifestations 2017-2018.....	34
État civil / Pharmacies de garde / Professionnels de santé ...	35

Retour en images sur le vide-greniers	36
--	-----------



Le mot du maire



Une école dans l'intérêt de nos enfants



L'École constitue une priorité pour nous tous et doit ou devrait constituer une priorité nationale.

Tout investissement sur l'École est un vrai investissement sur l'avenir.

Un avenir qui passe par nos enfants et l'instruction qu'ils reçoivent à l'École. **À cette fin tous les moyens doivent être donnés à l'École.**

À cet égard on ne peut qu'approuver la décision du Président d'avoir des classes à 12 élèves dans les secteurs d'éducation prioritaire.

3

Les rythmes scolaires constituent un sujet important.

C'est après une longue réflexion au niveau national que la décision avait été prise en 2014 de substituer la semaine scolaire de 4 jours et demi à celle de 4 jours.

Dans nombre de communes ces nouveaux rythmes scolaires avaient été accompagnés par un Projet Educatif Territorial (PEDT). Cela avait été le cas dans notre commune.

L'évaluation de l'intérêt de la semaine à 4 jours nécessite qu'elle ait été mise en œuvre pendant un temps suffisamment long.

Aussi quand le nouveau ministre de l'Éducation Nationale a autorisé les communes, à moins de 2 mois de la rentrée scolaire, à revenir à la semaine de 4 jours il est clair qu'il s'agissait d'une très mauvaise décision. En effet **l'intérêt de l'enfant** est bien le seul critère qui compte à nos yeux.

Or, on sait que nombre de communes sont revenues, dans la précipitation, à la semaine de 4 jours pour une seule raison : la raison financière. En effet, le PEDT a un coût pour les communes. Aussi dans un contexte très difficile pour ces dernières elles ont saisi l'opportunité de réduire leurs dépenses en revenant à la semaine scolaire sur 4 jours ce qui leur permettait de ne plus avoir de PEDT.

Notre commune, comme toutes les autres du Sicoval, va avoir à se prononcer d'ici la fin de cette année sur le maintien des 4 jours et demi ou le retour à 4 jours.

Une réunion consacrée à ce sujet a déjà été organisée par le Sicoval pour harmoniser les positions des communes et faire toutes le même choix.

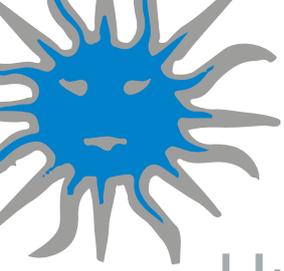
Soyons très clairs. Pour nous **le seul critère qui sera pris en compte sera l'intérêt de l'enfant**. Il n'y en aura aucun autre. À ceux qui sont compétents : les enseignants, les éducateurs, les médecins chronobiologistes... de nous dire, avec les parents, quel est le meilleur rythme scolaire pour les enfants.

Nous suivrons leur avis.



François-Régis Valette

**Vous pouvez consulter
les comptes rendus
des conseils municipaux
en mairie ou dans la
rubrique Publications
et Affichages du site :
www.auzeville-tolosane.fr**



Une rentrée bien préparée

**Lundi 4 septembre 2017, jour de rentrée pour nos 2 groupes scolaires : Aimé Césaire (AC) et René Goscinny (RG).
Il est utile de mettre en avant les éléments forts et marquants de cette rentrée.**

Les effectifs

En sensible augmentation, par rapport à l'année dernière (plus de 10 %), les deux groupes scolaires accueillent **321 enfants** :

- 74 en maternelle AC
- 90 en élémentaire AC
- 59 en maternelle RG
- 98 en élémentaire RG

Soit 164 enfants à Aimé Césaire et 157 à René Goscinny. Ces effectifs se répartissent en 3 classes de maternelle et 4 classes élémentaires dans chacun des 2 groupes scolaires.

Cette augmentation a permis l'ouverture d'une 3^e classe de maternelle sur l'école Aimé Césaire.

Le corps enseignant

L'équipe éducative est constituée de 20 enseignants au total :

- 3 en maternelle RG avec l'arrivée de Françoise Yon
- 6 en élémentaire RG dont les arrivées de Iona Nivelles (classe Allophone UPE2A) et Mélissa Ballarin (décharge de direction) et **Amandine Bousquet nouvelle directrice**
- 10 sur le groupe scolaire Aimé Césaire dont les arrivées de Caroline Guillaume sur la création de classe en maternelle, Mélissa Ballarin (complément d'un temps partiel), Madame Palacin (complément d'un temps partiel), Monsieur Costes (décharge de direction)
- Nouvel enseignant pour la classe annexée des enfants malentendants, Monsieur Renard, cette année 4 enfants dans cette classe.

Au total 6 ATSEM pour les 6 classes de maternelle.

Le service animation

Il assure les **CLAEs** (Centres de Loisirs Associés à l'Ecole) ainsi que les **ALSHs** (Accueils de Loisirs Sans Hébergement).

Les **CLAEs** se déroulent pendant la journée scolaire et sont sous la responsabilité de la Commune.

Les **ALSHs** sont organisés les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires à l'exception de la période entre Noël et le 1^{er} de l'an ainsi que pendant les 3 premières semaines d'août. Ils sont sous la responsabilité du Sicoval.

Les CLAEs et ALSHs sont assurés par **23 animateurs** et deux directeurs dont Julie Fourment pour le CLAE AC et Alexis Thiaw, nouveau directeur pour le CLAE RG.

La création de la classe UPE2A

UPE2A signifie Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants.

Il s'agit de faire suivre un enseignement intensif du français, langue seconde, en coordination avec les activités de leur classe d'accueil à des enfants qui ne parlent pas le français.

Pour l'essentiel, la moitié du temps est consacré à l'apprentissage du français et l'autre moitié en inclusion dans une classe ordinaire.

La commune a été sollicitée par l'académie pour la création de cette classe UPE2A.

Les rythmes scolaires

Notre choix a été de les maintenir à l'identique.

Nous n'avons ainsi pas utilisé la possibilité donnée, fin juin dernier par le nouveau gouvernement, pour repasser à la semaine de 4 jours.

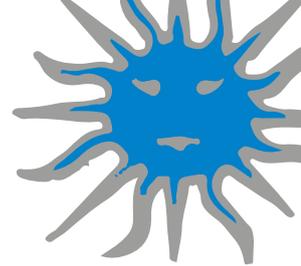
Plusieurs raisons à cela :

- Il est difficile de changer la semaine scolaire à 2 mois de la rentrée. Pour rappel, les rythmes scolaires avaient fait l'objet de plus de 2 ans de débats au niveau national avant d'être mis en place. Nous avons décidé de retarder d'un an leur mise en place, afin de bien préparer cette évolution importante et de mener à bien un travail de réflexion et de concertation avec tous les acteurs de l'école.
- Initié depuis 3 ans, il est indispensable de les mettre en œuvre pendant une durée suffisamment longue (des années) avant d'en tirer bilan significatif.
- Le seul critère à prendre en compte est l'intérêt des enfants. C'est ce que nous nous sommes toujours efforcé de faire à Auzeville.

Marie-Pierre Madaule



Le corps enseignant



LA SEMAINE BLEUE

La Semaine Bleue est un moment de l'année pendant lequel les Français rendent un hommage aux retraités et aux personnes âgées.

Cet événement est l'occasion pour les acteurs qui travaillent régulièrement auprès des Aînés, d'organiser tout au long de la semaine, des animations qui permettent de créer des liens entre générations en invitant le grand public à prendre conscience de la place et du rôle social que jouent les « Seniors » dans notre société.

C'est pourquoi, le **CCAS d'Auzeville-Tolosane a participé pour la première fois au concours national** en organisant une action le **mardi 3 octobre** autour de la **sensibilisation aux éco-gestes**.

Nous avons fait intervenir SOLEVAL qui a animé cette après-midi en faisant découvrir les manières d'économiser l'énergie sans investir.

En parallèle, tous les services communaux se sont mobilisés en s'habillant en bleu ainsi que les enfants des écoles Aimé Césaire et René Goscinny. Une photo a été prise avec les Aînés, les enfants, les animateurs et les ATSEM.

Ce concours était sur le thème « **À tout âge : faire société** ».

Tout au long de l'année lors des mardis après-midi, les actions organisées pour le public des Aînés d'Auzeville-Tolosane ont répondu aux critères de sélection du jury :

- **Intergénérationnel** : loto et rencontres avec les enfants des ALSH, projet « serviettes » avec les enfants des CLAE, fête de Noël avec les enfants et les ados,
- **Ouverture culturelle** : expositions médiathèque « le Japon », « les châteaux forts », reportage photos sur l'Amérique du sud,...
- **Activité physique pour tous** : atelier risque et prévention des chutes, atelier mémoire
- **Développement durable** : opération ampoules LED + atelier éco-gestes avec Soleval (action présentée pour la Semaine Bleue)

- **Valorisation des capacités et compétences** : atelier cuisine, couture et poterie

Cette action a été récompensée car nous avons eu l'agréable surprise d'être les seuls pré-sélectionnés du département parmi 175 dossiers présentés au niveau national.

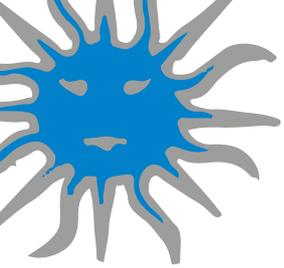
Nicole Reulet

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

Semaine bleue

*Le Mardi
3 octobre 2017*





Tout simplement

La politique défavorable aux collectivités locales et territoriales menée sous les deux précédents mandats s'aggrave de manière brutale avec l'actuel président.

6

Les conséquences pour une commune

Les collectivités locales et territoriales assurent plus de 70 % des investissements publics civils mais ne représentent que 8,2 % de la dette publique.

Les collectivités locales et territoriales sont, pour l'essentiel, constituées par les Communes, les Intercommunalités, les Départements et les Régions. Les élus locaux qui les gèrent sont très ancrés sur le terrain qu'ils connaissent bien. Elles ont obligation d'avoir **un budget de fonctionnement au moins en équilibre** en recettes et en dépenses. Elles ne peuvent emprunter que pour investir.

L'État, lui, a un budget de fonctionnement où les dépenses sont plus élevées que les recettes et emprunte pour équilibrer son fonctionnement.

Les faits exposés ci-après sont indiscutables, aisément accessibles, vérifiables. Le constat est clair : les collectivités et les familles modestes financent bien les réductions d'impôt accordés aux plus aisés (riches).

Réduction drastique des dotations aux collectivités depuis 2010

Le gel puis la réduction des dotations aux collectivités, commencé en 2010, se poursuit depuis. La **Dotation Globale de Fonctionnement de l'État à notre commune** est passée de 349 440 € à 149 724 € soit **une perte de 199 716 € (57 %)**.

Pendant ces huit ans les relations entre les gouvernements successifs et les élus locaux ont certes été sans concessions et souvent très critiques mais permanentes. En dépit des désaccords le dialogue a été maintenu dans le respect réciproque des responsabilités de chacun. Il ne l'est plus.

Conséquences pour les communes (période 2012 – 2016)

	2012	2013	2014	2015	2016	Évolution (en %)
Investissement	32,3	34,5	30,3	26,8	26,7	-17,2
Dette	82,6	85	86,3	88,2	89,6	+8,5
Épargne brute	17,5	16,6	15,3	15,7	15,8	-9,9

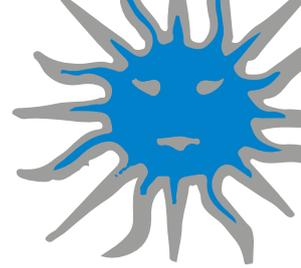
Chiffres (exprimés en milliards d'euros) du rapport de la Cour des Comptes (oct 2017) sur « Les Finances Publiques Locales ».

La réduction des dépenses d'investissement et au moins autant sinon plus, l'augmentation très forte de la fiscalité le plus souvent de 15 % à plus de 30 % ont rendu possible la reconstitution partielle de l'épargne brute des collectivités. L'épargne nette est l'épargne brute moins le remboursement du capital de la dette. Etant donné l'augmentation de la dette et donc du montant du capital à rembourser l'épargne nette ne s'est pas reconstituée.

La situation de notre commune

Dans le numéro 100 de la LETTRE de juin dernier nous écrivions que le montant total des pertes de recettes en provenance de l'État et du Sicoval et des charges nouvelles dues à l'État et au Sicoval s'élevait sur les seules 3 dernières années à **341 244 € soit plus de 8 % de notre budget de fonctionnement en 2017**.

Malgré ces pertes **nos taux communaux n'ont subi aucune augmentation entre 2012 et 2016**. Cependant, en dépit d'économies de fonctionnement réalisées l'épargne de notre commune qui s'est dégradée n'est pas en voie de reconstitution.



inacceptable

Les nouvelles mesures qui impactent lourdement les collectivités...

Annoncées dans le courant de cet été et lors de la présentation de la loi de Finances 2018, elles sont quasiment toutes déjà votées. Voici les principales :

- Baisse de 13 milliards d'euros des dépenses pour les collectivités locales et territoriales à réaliser d'ici 2021 (initialement annoncées à 10 milliards d'euros elles ont été portées à 13 dès le 17 juillet) ;
- Dans le Projet de Loi des Finances (PLF) 2018, la Dotation Globale de Fonctionnement versée par l'Etat aux collectivités est fixée à 27,05 milliards d'euros en 2018, contre 30,86 milliards d'euros en 2017, soit une baisse de 12,3 % ;
- Suppression de 300 millions d'euros pour les investissements des petites communes et des communes rurales ;
- Réduction dès cette année de 11 % (soit 46,5 M€) des crédits pour la politique de la Ville (quartiers défavorisés) ;
- Arrêt brutal en août pour 2017 des emplois aidés utilisés par les communes notamment pour les écoles, les services sociaux et pour la vie associative (223 000 contrats aidés en 2017 vs 459 000 contrats signés en 2016) ; et nouvelle diminution à 200 000 des em-plois aidés pour 2018 ;
- Suppression dès 2018, pour 80 % des habitants d'un tiers de la Taxe d'Habitation suivie en 2019 d'un deuxième tiers et en 2020 du dernier tiers.

...Et dans le même temps d'autres mesures sont votées

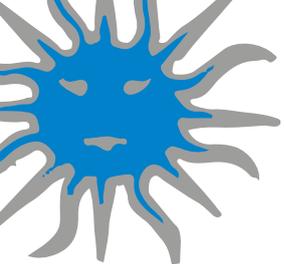
- L'ISF (Impôt sur la Fortune) est remplacée par l'IFI qui exclut les biens financiers : c'est une diminution de l'impôt de 3,2 milliard d'euros pour les plus riches (voté à l'Assemblée Nationale le 27 septembre) ;
- Un prélèvement forfaitaire unique à 30 % sur les revenus du capital qui remplace le pré-lèvement progressif qui allait jusqu'à 60 % en fonction du montant de ces revenus). En conséquence, le montant de ce prélèvement diminuera de 1,2 milliard d'euros ce qui pro-fite aux plus riches (voté le 19 octobre à l'Assemblée Nationale)
- Réduction de l'APL (Aide personnalisée au Logement) de 60 € par an à partir du 1^{er} octobre 2017 qui touche les familles les plus modestes

Que peut-on (ne pas) faire pour 2018 ?

En supprimant 1/3 de Taxe d'habitation pour 80 % des habitants dès 2018 cela représente 167 000 € pour notre commune. On ne sait toujours pas si cette perte sera intégralement compensée.

Le bilan est, hélas, très clair. Alors faudra-t-il :

- Réduire encore l'entretien des voiries, des bâtiments, des espaces verts ?
- Diminuer voire supprimer les subventions et toutes les formes d'aides apportées aux associations sportives, culturelles, de loisirs ?
- Supprimer tout investissement ?
- Supprimer des services publics communaux ?
- Augmenter massivement les impôts ?



Groupe de la majorité municipale

Les services publics communaux

Dans le domaine des services publics communaux la Municipalité actuelle s'inscrit pleinement dans la continuité de la politique menée lors des mandats précédents.

Une politique qui se caractérise par 2 orientations majeures :

- 1^{re} orientation : des services utiles voire indispensables à nombre d'entre vous, efficaces, bien adaptés à vos besoins et de qualité. Parmi ces services il y a notamment tous ceux qui sont directement liés à l'école : la restauration scolaire, les Centres de Loisirs Associés à l'École (CLAE) et le Projet Educatif Territorial (PEDT), les Accueils de Loisirs Sans Hébergement (ALSH), les Contrats Locaux d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS).
- 2^e orientation : ces services doivent pouvoir être accessibles à tous les habitants de notre commune quelles que soient leurs ressources. A cette fin une grille tarifaire a été mise en place où la contribution demandée à l'utilisateur est directement liée à ses ressources.

À la suite de la réforme des rythmes scolaires, le mercredi après la fin de l'école, à partir de 12h, devient un temps périscolaire relevant des ALSH.

Les ALSH sont depuis 2012 sous la responsabilité du Sicoval et non plus de la commune.

Le Sicoval a pris la décision de prévoir pour les usagers qui le souhaitent l'accueil des enfants sur le temps du mercredi de 12h à 14h pour un prix forfaitaire uniforme de 6 euros soit un coût plus de 10 fois supérieur pour certaines familles à ce qu'elles auraient payé si ce temps de 12h à 14h avait été sous la responsabilité de la commune.

Au vu de l'effort financier très significatif que cela pouvait représenter pour les familles, le conseil municipal a décidé de prendre en charge la différence entre les 6 € demandés par le Sicoval et le prix du repas selon la grille tarifaire de la commune.

Cette aide en terme budgétaire représente une somme totale de 5 000 € sur le budget communal pour les enfants de la commune ayant fréquenté cette pause méridienne et par année scolaire.

Voilà un exemple d'acte très concret pour la mise en œuvre d'une politique qui ne laisse personne sur le bord du chemin.

Le Groupe de la Majorité Municipale

Groupe Vivre Auzeville Autrement

Erreur majeure ! De Detroit à Toulouse

La ville américaine de Detroit (Michigan) a connu dans les années 1950 un essor démographique fulgurant, avec l'explosion du marché de l'automobile (Ford, Chrysler, GM). Elle était dénommée la « Motor city » des USA. Mais, dans les années 1980, la crise éclate dans l'automobile, les usines ferment et Détroit passe de 2 millions d'habitants à 700 000 ! En 2013 la ville s'est déclarée en faillite.

Toulouse est appelée « La capitale de l'aéronautique » et Airbus fait vivre directement ou indirectement près de la moitié de la population. On ne poussera pas plus avant la comparaison entre ces deux villes à l'activité mono industrie! Et pourtant... Si le carnet de commande d'Airbus est plein pour 5 ans, la production de l'A380 a été réduite de moitié et les bureaux d'étude sont déjà au chômage.

Du fait du développement passé, l'urbanisation de la région toulousaine est sous l'emprise d'un dogme : « Il y aura 300 000 habitants supplémentaires en 2024 et il faut préparer leur logement ». Quand on demande, ingénument, qui a produit ce chiffre, on obtient en général un « silence éloquent », puis on évoque timidement l'INSEE. Or, chacun sait que

l'INSEE enregistre les données du passé ; évidemment la tentation est grande d'extrapoler les courbes pour décrire l'avenir. Erreur majeure, comme l'a montré l'exemple de Detroit !

Nos technocrates (SMEAT*) qui pilotent l'urbanisation locale devraient y réfléchir, et avec eux tous les élus locaux, avant de gober stupidement ce dogme et d'imposer la densification dans des zones encore agréables à vivre.

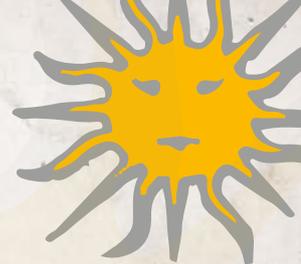
L'urbanisation, en France, quasiment laissée à elle-même, donne lieu à une hypertrophie progressive des principales métropoles et une désertification du reste du territoire. Or, les citoyens ne veulent pas vivre dans les mégapoles qui se profilent à l'horizon (72 % des étudiants prêts à refuser un emploi dans une grande ville**). C'est à l'aménagement harmonieux et équilibré du territoire français, dans son ensemble, que devraient prioritairement se consacrer les élus de ce pays !

*Syndicat Mixte d'Études de l'Agglomération Toulousaine

**ESSEC / Harris, septembre 2017

Vivre Auzeville Autrement

<https://vivreauzevilleautrement.wordpress.com/>



La LdA ou Lettre d'Auzeville 1989-2XXX ?

La sortie du n°100 au printemps dernier était l'occasion de conter la genèse de votre journal communal. Voici, en quelques histoires, un peu de l'histoire de ce bulletin créé en 1989. Il a maintenant 28 ans et demi, soit pour nos très jeunes lecteurs environ 10 412 « dodos ».

À sa création, le comité de rédaction voulait étonner, voire détonner, mais comment faire.

Son responsable, peu expérimenté comme toute l'équipe, écrivit à la plupart des petites communes du département pour recevoir leur bulletin. En retour, dans ses filets quelques bonnes idées furent grappillées. Et surtout, en prime, il avait recensé des exemples de ce qu'il ne fallait pas faire !

Des buts, en fins*

Le parti pris d'une certaine originalité était présent dès le premier numéro. On voulait rompre avec le style compassé de beaucoup de gazettes communales tant sur le fond que pour la forme : on a essayé d'éviter un ton conventionnel où abondent clichés, souverains poncifs et lieux communs ; pour le fond, la conviction était ancrée (puis encreée) que pour satisfaire globalement les lecteurs, il fallait accepter de déplaire (parfois et pas toujours aux mêmes). Il fallait aussi oser un ton décontracté, sans peur du calembour, du contrepet et autres sons décalés parfois dissimulés. Quitte à coincer un peu plus les cols amidonnés qui voyaient le mal (mâle ?) partout, dès qu'on causait vélo, chutes et valves par exemple.

L'une d'entre nous, Christiane Mila, avait dépassé le dithyrambe et l'autosatisfaction en donnant une analyse élogieuse mais surtout percutante

de notre canard : « un petit bijou, grave et drôle, (...) pittoresque et attachant » (n°51). Pittoresque, ça m'avait bien plu !

Le nombre et le pluralisme de l'équipe rédactionnelle ont facilité l'atteinte de l'objectif. La collégialité des rédacteurs était réelle et leur nombre important tout aussi décisif pour la réussite. L'écriture est un exercice

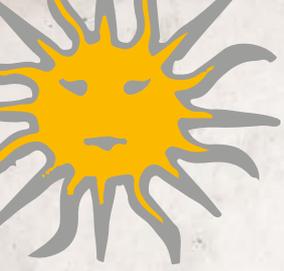
habituellement solitaire. Cependant, quand on écrit pour une revue (ici communale) où les prétentions littéraires sont vaines et ridicules, on ne se la « joue pas perso », on est collectif. La convivialité offrait au travail coopératif le plaisir d'œuvrer en groupe. Pour nous, esprit collégien et collégial, ce fut même l'occasion de belles rigolades qu'on aurait goûtées hebdomadaires plutôt que quadrimestrielles.

* Cet intertitre rapproche les intitulés des premier et dernier éditos de la période initiale -1989/2001- de la LdA.

Stéphane Lelong

« Pour faire une publication « pittoresque » »





Des rubriques nouvelles : du soft et du hard

10

Les mères et pères - en groupe de pairs - fondateurs de la LdA avait en tête plus que la promotion des calembours et contre-pets, trop peu usités dans les publications des communes. Des rubriques novatrices sont nées, certaines assez neutres et d'autres prêtes à allumer les polémiques. La ligne directrice acceptait le risque de déplaire (parfois, et pas toujours aux mêmes) et rejetait le choix de l'évitement des sujets qui fâchent. Une fil conducteur : contribuer au vivre ensemble.

Des rubriques soft

Jamais anodines pour autant. Quand Jean-Pierre Chaumont nous éveille à des questions métaphysiques et de cosmologie, ça vole haut, non ? Quand Tho Kha Vang à chaque numéro livre ses deux chroniques passionnées sur l'Europe et la francophonie, c'est mieux que des cancans de village ! Et quand Bernard Panafieu, Cardinal archevêque de Marseille, fait notre IV^e de couverture qui le montre plongé dans la lecture de la LdA, est-ce banal ? Nous avons une rubrique consacrée au rayonnement planétaire (sic) de la LdA. Quelques personnalités, dont Napoléon 1^{er}, ont accepté leur portrait avec la LdA en mains, et des auzevillois volontaires se sont fait photographier aux quatre coins du monde lisant la LdA. Petit à petit nous avons recueilli des photos de tous les continents de la place Tian'Anmen aux chutes du Niagara, d'Haïti au Manneken-Pis et encore dans un bidonville du Nicaragua...

Il y avait aussi de la gastronomie régionale ! Auzerville est diverse de par les innombrables régions d'origine de ses habitants. Successivement, les Auzevillois « étrangers » présentèrent leur plat : qui sa Flammekueche alsacienne, qui sa garbure

bigourdane, qui son coq au vin jaune etc. On ne cite pas tout, rassurez-vous cependant aucune région, aucun département ne fut oublié !

La rubrique « Gens d'Auzerville » était une autre façon de parler de concitoyens (mé)connus. L'interview, toujours discrète, présentait des personnalités généralement avec leur conjoint, en révélant des éléments moins connus de leur biographie. Le colonel Rolland un littéraire humaniste que les hasards de la guerre 39-45 conduisent à une carrière militaire, le frère jumeau de René Lavergne décédé très jeune, etc.

Des rubriques hard et discutées

Jean Lauzeral, écolo jusqu'au bout des ongles, nous a souvent tancés pour notre inconscience et notre indifférence vis à vis de l'irrespect de l'environnement et de la dégradation de milieu naturel. Le « Forum », que nous avons introduit se voulait lieu de la libre expression, sous le seul contrôle du comité de rédaction. C'est la rubrique paroissiale qui valut le record de protestations au nom de la laïcité. Des pétitions seront lancées, des lettres ouvertes apostropheront les membres de la rédaction majoritairement pas très catholique.

Nous pensions que la « paroisse », était une association de fait qui représentait un courant de pensée partagé par un nombre de concitoyens non négligeable. C'était à nos yeux une composante de la vie communale justifiant une présence dans le bulletin. En face, on ne l'entendit pas ainsi. Par souci d'apaisement, les voix de la paroisse se mirent en sourdine. Vu avec le recul, la sagesse avait gagné.

« Monseigneur est dans la LdA... »

« ... M. le curé d'Auzerville en est chassé »



Une équipe bigarrée

Sur la base du volontariat, une équipe de rédaction s'est constituée dès mars 89 selon les modalités d'accès aux « commissions municipales élargies ». Différence avec les autres commissions qui réunissent des concitoyens avisés ou intéressés, le Comité de Rédaction ou CR a recruté des curieux désintéressés et des amateurs. Tous amateurs dans le bon sens de « qui aime » mais aussi dans celui de « bricoleurs ». Heureusement, il y avait quelques profs pour redresser les turpitudes orthographiques et le libertinage syntaxique.

La hiérarchie était réduite à sa plus simple expression, le « chef » (votre serviteur) n'était que l'animateur du groupe qui convoquait aux réunions. Le maire était un quidam comme les autres, actif mais sans prérogative ni privilège particuliers ! Le groupe était nombreux, douze à quinze personnes dont peu d'élus. Parmi elles, des gens de tous les bords politiques auzevillois. Certains venaient d'en découdre aux élections ! Idem du point de

« Un esprit d'équipe
Comme un chœur
battant »

vue des options religieuses, il y avait « un peu de tout » des croyants pur jus aux athées qui rejetaient le bon Dieu sans concession. De droite ou de gauche, bigots comme bouffeurs de curés, grognards ou francs-tireurs : on se respectait, spontanément. C'était naturel !

Pour une armée cette disparité ne serait peut-être pas le casting idéal ; mais pour le CR de la LdA, les conditions parfaites étaient réunies pour une dynamique de groupe créative, qui toujours fut vive, tolérante et amicale.

S.L



Dessin Philippe Geluck /
Texte d'après lui

Pourquoi 1 égale 16

La première LdA est née au printemps de 1989 après l'élection de F-R Valette dont c'était le premier mandat. Pourtant elle s'annonçait avec un « n°16 », aberrant d'un point de vue comptable... mais explicable au nom de la continuité institutionnelle.

En mars 89, après les échecs aux deux municipales précédentes, la liste d'opposition, conduite cette fois par F-R Valette, enlevait la victoire : chamboulements et continuité, c'est la loi de l'exercice.

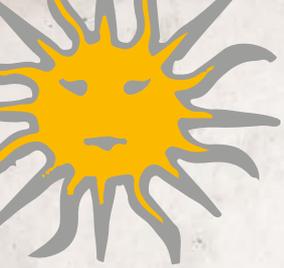
Au nom de ces deux principes, la LdA nouveau-née

« Le flair paix,
Le flair paye »

prenait la suite en y mettant sa patte. La municipalité précédente avait créé le Bulletin municipal qui était sorti à quinze reprises, la LdA prenait le relais. Et son dossard 16 devenu logique traduisait un geste intentionnel de fair-play adressé aux prédécesseurs.

Certains d'entre eux, sans trahir leurs convictions, acceptèrent la main tendue et viendront, douze ans durant, participer activement à la rédaction de la LdA où l'on riait tous de bon cœur.

S.L



Titres et pitres, les flagrants délires de la LDA

Deux anciens rédacteurs se souviennent des titres plus ou moins farfelus mais chargés de sens, au pluriel bien entendu

L'Hers, petite rivière irrigue notre intercommunalité florissante en 1989, d'où l'appellation « **La Silicon Val'hers** » ; un article sur le Judo et ses succès tranquilles est intitulé « **Dan de sagesse** ». Une chronique « santé » pour les vacances exotiques recommande « **Palu, pas pris** ». Quand la commune s'engage pour soutenir un village roumain en 89 « **les raisons de la colère** ». Les habitants du quartier éponyme sont « **les gars de la Mayrine** ». En 95, après une campagne des municipales virile mais correcte on siffle la fin du match par un « **de cap et de paix** ».

Et encore :

- À propos de la réception hertzienne de la télévision, problématique il y a 28 ans : « **FOI CATHODIQUE - Auzeville à câbler ?** » (n°17).
- Un article sur l'hypertension : « **AH TENSION ! - Comment ça bat ?** » (n°21).
- Un article médical sur les soins du dos : « **LA CLÉ DE DOS - Leçons du corps, notes à la portée de tous pour enchanter l'ami dos** » (n°31).
- Deux articles hétéroclites en face à face qui flirtent avec la cacophonie, respectivement sur

une exposition d'art et le « repas des aînés » (n°43) :

- **DE L'ART...**

- **...ET DU COCHON**

- Toujours dans le genre disparate, deux articles se regardent en chiens de faïence ; l'un, traite du coût de l'eau et l'autre, des Droits de l'homme (n°44) :

- **Pour les eaux bues** en page paire

- **Contre les obus** en page impaire

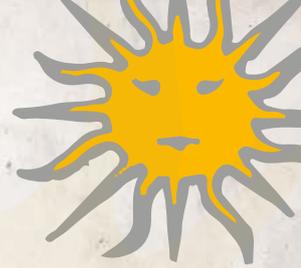
- Sur une rando, où après avoir avalé des km, les cyclistes du Foyer se montrent gens de bonne chère : **PÉDALES BOUFFES - Tripes et boyaux** (n°50)

Bravo si vous avez lu tout le catalogue qui ne rassemble de nos pitreries potaches et piteuses que la partie émergée, émergée comme pour les icebergs ! Le risque existe donc que ces badinages frivoles vous laissent de glace.

S.L (d'après les articles de Denis Monchy et Jacques Carbonnel parus dans le n°51 en mars 2001).

Injuste titre, regretté : « Coran Saignant »

Interview d'un journaliste algérois bénéficiant de l'asile politique sur qui avait été lancée une fatwa par des intégristes musulmans



Ah, quels titres !

Ils ont fait la renommée, bonne ou mauvaise, de la Lettre

Ah, les titres de la LdA ! Les choisir était un grand moment... Nos titres ne volaient pas toujours très haut mais ceux, souvent banals du journal de la région ne nous donnaient pas de complexe.

Flash Back. Nous achevons de corriger les épreuves du numéro à paraître que nous a envoyées Thierry Bacon (reprographie du Sicoval). Reste le dessert, la « titraille » : titres, intertitres, gras etc., en un mot toutes les fioritures qui décorent un texte pour le rendre plus attractif.

Le ton est donné dès le premier numéro (n°16). Passation de pouvoir intitulée « **Entre deux maires** », François-Régis Valette vient de succéder à Jacques Laroche à la Mairie.

Le Basket, en très grave difficulté extra sportive, vient de quitter le Foyer pour fusionner avec Labège afin de mutualiser des moyens. C'est un drame mal vécu car le Basket était le fleuron du Foyer rural, son ADN fondateur. Nous titrons « **Basket : Auzeville se sauve à Labège** » exprimant les ressentis opposés des Pour et des Contre. Se sauver : sauvetage ou fuite ? Quel buzz, mes amis, on avait mis les pieds dans le plat et décontenancé pas mal de monde. Ce n'était qu'un début...

Dans une veine moins sensible, le reportage de la fête de la St-Jean 1989, année du bicentenaire de la Révolution. Elle se déroule à L'INRA qui en est le grand animateur. Ça vaut un titre posé à côté d'une photo d'un personnage portant un bonnet phrygien : « **Ah ! Ça INRA !** ». Élémentaire, mon cher Watson.

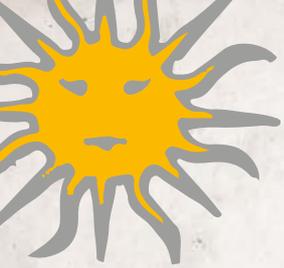
Un autre titre ? Louis Malle, le grand cinéaste inclassable (*Ascenseur pour l'échafaud, Au revoir les enfants...*) décède le même jour qu'une star de la télé, Léon Zitronne, journaliste volontiers obséquieux et flagorneur devant les grands de ce monde plus ou moins couronnés. Il chroniquait aussi les courses de chevaux et l'hippisme en général. Léon reçoit donc éloges funèbres et renvois d'ascenseur confraternels qui squattent des tonnes de pages dans la Presse. Louis Malle se cache dans les entrefilets. Protestataire, la LdA

lui consacre une grande page titrée « **Ascenseur pour les chevaux** » en demandant en vain une « Rue Louis Malle » pour un lotissement en projet. Des titres ont pu rester en travers du gosier. Par exemple quand un père de famille nombreuse explicitait un refus de la (dérisoire à ses yeux) Médaille de la famille avec ce titre : « **Une médaille pour faire avaler la pilule !** ».

S.L

Lisez aussi d'autres exemples page suivante dans les souvenirs de Denis Monchy et Jacques Carbonnel (LdA n°51).





LE FUTUR POUR LA LDA EST-IL NUMÉRIQUE ?

La LdA a un passé mais quel avenir ? La question de son (in)utilité sous forme imprimée se pose : **pourquoi pas une LdA numérique ?**

La Lettre d'Auzeville existe depuis vingt huit ans. Et bien avant l'arrivée au pouvoir du maire actuel cette Lettre d'Auzeville était le principal moyen d'information à la disposition des Auzevillois pour tout ce qui concerne la vie d'Auzeville.

Mais les temps ont changé. Et malgré une évolution sensible des technologies de communication, la Lettre d'Auzeville (qui a parfois changé de nom) est toujours là, avec apparemment le même but que par le passé : informer les habitants d'Auzeville de ce qui se passe sur la commune. Les rubriques ont évolué. Ainsi maintenant l'opposition peut insérer tous les textes qu'elle souhaite. Les particuliers eux-mêmes peuvent y participer et infléchir (un peu) son contenu !

Mais dans les faits, l'information apportée par la Lettre d'Auzeville souffre de bien des maux.

Le **premier** est certainement le trop grand retard avec lequel une information est fournie. Cela est normal quand on a n'a que 3 numéros par an. Par exemple, la rentrée scolaire et ses éventuels problèmes ne sont rapportés que courant novembre !

« Dans les faits, l'information apportée par la LdA souffre de bien des maux »

Le **deuxième** est lié à la forme choisie. Certes, beaucoup de nos concitoyens aiment le papier. Mais ce papier glacé coûte très cher. Savez-vous que l'impression revient à près de 4 000 € l'an ?

Le **troisième** est quant à lui lié à son contenu. L'équipe chargée de rédiger, et l'auteur de cet article en fait partie, propose certes beaucoup d'idées mais au-delà de ces idées on n'a pas le sentiment que cette LdA procède d'une continuité certaine, claire et bien définie. En d'autres termes, **quel est le but de la LdA ?** Simplement informer les Auzevillois de tout un tas de faits disparates et les porter à la connaissance de tous, ou bien permettre à tout citoyen d'Auzeville de décider de l'avenir d'Auzeville et de son cadre de vie ?

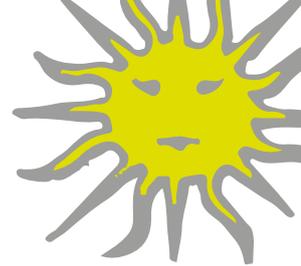
Que proposer pour remplacer la LdA telle qu'elle est aujourd'hui. Une solution potentielle est de profiter d'Internet et de faire en sorte que la Lettre d'Auzeville soit directement accessible. **Mais bien sûr cela suppose une réforme profonde.** Des rubriques différentes, un accès à tous les Auzevillois, etc.

En clair une refonte complète du site d'Auzeville (<http://www.auzeville31.fr>) s'avère nécessaire. Refonte qui devrait être proposée et amendée, c'est-à-dire modifiée en vue d'améliorer, par tout habitant d'Auzeville.

Michel Lemoine

Notre bulletin s'est développé grâce aussi à la collaboration étroite et accueillante de la Reprographie du Sicoval, animée aux débuts par Thierry Bacon puis Martine Vinel. Actuellement, sous la responsabilité de Sandrine Thomas, le professionnalisme de ce service n'a pas faibli, dans une relation toujours affable et bienveillante. Merci à eux.





TATAU TA ATUA... dessin, esprit en polynésien, TATOUAGE en français...



Devenu populaire à la faveur des années 1970 en Europe, le tatouage aujourd'hui se transforme en culture et non plus en engouement provisoire.

Cette passion qui touche 25 % d'une population plutôt jeune, s'inscrit dans une ambiance sociale où le corps est perçu comme un élément de la construction de soi. L'individu s'attèle pour l'améliorer avec son style personnel !

Lorsque son projet de tatouage est décidé, il ne reste plus au candidat qu'à choisir le bon tatoueur, celui qui respecte l'hygiène, la sécurité, qui a de l'expérience et donne confiance ! Et celui qui répond à ces critères fondamentaux s'installe à Auzeville-Tolosane dans la galerie commerciale d'« Opus Verde ».

Son nom : Nicolas Labefode, son atelier : « ARAPAIMA TATOO ».

Vous laisserez-vous tenter ?



Claudy Sichi

15

Lire, lire... en 2lire

Ca y est ! Auzeville a son bouquiniste, ou plutôt ses bouquinistes...

Et attention, Chantal Dagioni et Thierry D'ortoli sont sensibles aux nuances : « un bouquiniste n'est pas un libraire » affirment-ils fièrement du haut de leur fond de 7 000 livres d'occasion.

Mais ils ne boudent pas pour autant le neuf : « Notre fond de commerce est constitué pour 80 % de livres d'occasion, mais nous avons aussi des livres neufs, et nous prenons des commandes ».

Le délire a du sens chez « Lire et Délire ». En effet, les gens amènent gracieusement leurs livres à la boutique pour que d'autres amateurs puissent en profiter.

Dans la boutique, on peut trouver des lectures à la mode. Quelques semaines après son ouverture, on peut même esquisser un premier portrait du client lecteur auzevillois : plutôt jeune, recherchant les beaux livres et également les livres en anglais.

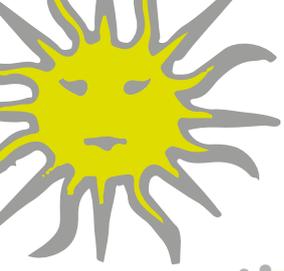
Le délire a du sens, et même double sens chez « Lire et Délire ». Pour preuve l'anecdote suivante : un jour, une personne est venue se faire prendre en photo (et oui, il est possible de se faire tirer le portrait chez Chantal et Thierry !) pour l'envoyer à un ami se trouvant... en prison. Elle demande s'il est possible d'« improviser » et de réaliser une photo moins conventionnelle. Une fois l'accord de Thierry obtenu, le client est reparti avec la photo souhaitée qu'on pourrait intituler « Ami, je te fait un doigt d'honneur ».

Chantal et Thierry apprécient la bonne ambiance. Ils l'apprécient à tel point qu'ils ont décidé le déménagement à Auzeville de leur magasin situé initialement quartier Croix-Daurade.

Oui, c'est vrai. Ils trouvent les auzevillois « sympas » et l'ambiance d'Auzeville cordiale. Dans la galerie commerciale Opus Verde : « tout le monde se salue et se parle ». N'hésitez pas à passer chez eux, vous trouverez sûrement un livre. Vous pourrez aussi faire relier vos mémoires et rapports de stage, remplacer une pile, faire des photocopies, faire réaliser une photo d'identité homologuée (ou pas ;-) et bientôt des photos d'identité dématérialisées qui pourront être transmises directement à la préfecture. Vous pourrez aussi récupérer vos colis (relais Mondial Relay)..., ou tout simplement bavarder un peu avec Chantal et Thierry.

Cristian Gheorghé





Association LesBonzoms



Les Bonzoms, une association pour manger bio et bon et se partager les récoltes d'un maraîcher audois

Que se passe-t-il chaque jeudi soir sous le préau de l'ancienne mairie ?

Alexandre Venisse livre ses légumes. L'association met en lien les mangeurs et le producteur.

Quels avantages à préférer les légumes d'Alexandre ?

- La Nature est généreuse : toute la récolte est distribuée !
- Les légumes de saison sont cueillis et livrés dans la foulée, chaque semaine. Pas de cueillette avant maturité, juste des saveurs en direct du champ.
- Du Bio certifié uniquement, pour notre santé !
- Des produits locaux, un lieu où on est invité en toute saison, où on peut être acteur.
- Des relations privilégiées entre adhérents, une ambiance humaine, conviviale. On défend des valeurs communes.

- Dans le partage de récolte, on trouve du bon sens, de la simplicité ; l'échelle y est humaine.

Quels avantages pour Alexandre ?

- Une production prépayée.
- Quelques heures par semaine pour distribuer 100 % de la production.
- Pas de stock (ni pertes, ni invendus).
- Pas de calibrage (de gaspillage non plus).
- La santé retrouvée, en Bio (pas de risques : cancer du cerveau, infertilité ...).
- Relations producteur/consommateur inédites et de qualité.
- Bons rapports de voisinage entre paysans (pas de pollution...).

Quels avantages encore ?

- La gratitude des générations futures, de la faune, de la flore !
- Pour l'économie locale.

lesbonzoms_at_free.fr / <http://lesbonzoms.free.fr>

Françoise Pigeon

La Durante dans tous ses états...

À l'orée du bois de la Durante, donnant sur la RD 813, vous découvrez une bâtisse du XIX^e siècle qui abritait les chais du château de la Durante.

Transformée en salle des fêtes cette belle demeure conserve son charme originel et méritait que les Auzevillois s'y rencontrent. C'est dans cet esprit que la municipalité a créé une « Saison Culturelle de la Durante » annoncée par le « Télex » dès la rentrée de septembre. Les nombreuses associations culturelles conventionnées sur la commune nous permettent de mettre en place des spectacles de qualité.

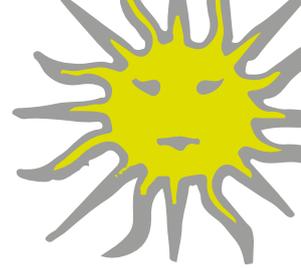
La « Saison » 2017/2018 a proposé et propose :

- **Le 12 octobre, une soirée Jazz** avec le groupe Médéa Mountains, offerte par le Conseil Départemental dans le cadre de « Jazz sur son 31 ».
- **Le samedi 18 novembre : une pièce de théâtre « Rebecca », de Daphnée du Maurier**, interprétée par la compagnie « En plain chant » à l'initiative de l'association Trois Quarts Du Monde.

- **Le vendredi 1^{er} décembre : « Les glandeurs nature », deux humoristes** qui ont fait la 1^{re} partie du spectacle des Chevaliers du fiel au Zénith vous feront passer une soirée amusante !
- **Samedi 27 janvier 2018 : soirée « Népalaise »** organisée par l'association « France Népal », avec diffusion d'un film, vidéo du dernier trek et repas.
- **Du 7 au 9 avril 2018 : exposition « Place AU'Z artistes »** de la section éponyme du Foyer Rural René Lavergne, sur le thème « La vie dans la rue »
- **Le samedi 17 mars 2018 : Duo piano/Violon par Anne Vanhems et Pierre Maréchal** à l'initiative de l'association Trois Quarts Du Monde.

À bientôt, nous comptons sur vous !

Claudy Sichi



Médéa Mountains en Concert à Auzeville

Concert Club présenté dans le cadre du Festival Jazz sur son 31 à l'initiative du Conseil départemental de la Haute-Garonne

J eudi 12 octobre dernier, la salle de la Durante a été transformée en club de jazz pour accueillir Médéa Mountains.

Les spectateurs ont découvert un nouveau lieu et ont pu apprécier ce duo d'improvisation constitué par Alima Hamel, chanteuse, poétesse, improvisatrice, et Fabrice Dang Van Nhan, guitariste et fin accompagnateur de voix du monde.

Les textes d'Alima puisent à la source des montagnes algériennes et sont nourris par une mémoire empreinte de nostalgie. Sa voix suave et très personnelle a distillé des chants venus des hauts plateaux de l'Atlas.

Cette soirée particulièrement réussie est le fruit d'une collaboration étroite entre la Fédération Départementale des Foyers Ruraux, le Foyer Rural d'Auzeville, le Bureau des Elèves de l'ENSAT et la Commune.



Après 600 dates en France et en Belgique, les Glandeurs Nature débarquent à Auzeville avec leur comédie réjouissante et bourrée de trouvailles !

AUZEVILLE-TOLOSANE

MIGEON & BOUNOUARA

GLANDEURS NATURE

ven 1er décembre 2017
21h
Salle de la Durante

Réservation : 05 61 73 76 83
Tarifs : 12€/8€

L'HISTOIRE

Grâce à un CV vidéo explosif au Pôle Emploi, Néné et Bichoko sont embauchés dans un théâtre pour faire le ménage alors qu'ils se voyaient déjà en haut de l'affiche !

Ce malentendu entraîne de joyeux débordements comme leur interprétation très personnelle, mais hilarante de la scène du balcon de Cyrano de Bergerac ou cette tentative de braquage qui les renvoie direct au chômage !

Les Glandeurs Nature, c'est l'histoire d'une amitié sincère entre un vrai débile et un gros abruti qui déploient des trésors d'énergie pour parvenir... à rien !

EXTRAITS DE PRESSE

« Ces doux dingues distillent une humour sans faille. Improvi-

sation, comique de répétition et jeu de scène habilement maîtrisé donnent à ces tranches de vie un ton original et décalé. »

LE FIGARO MAGAZINE

« Les personnages déclenchent d'incoercibles fous rires... On peut apprécier la drôlerie des mimiques, l'absurdité des propos et surtout l'efficacité ravageuse d'un comique de répétition habilement maîtrisé. »

TELERAMA

« Des comédiens aussi sympathiques que leurs personnages dans un spectacle hyper vitaminé. »

L'ÉCHO REPUBLICAIN

« Inclassable et irratable. Un pur moment de comédie ! »

LA PROVENCE

« Deux spécimens approximatifs et pourtant universels dans un nouveau spectacle indescriptible, donc indispensable ! »

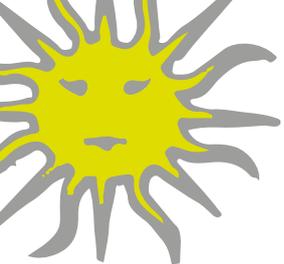
LA CHARENTE LIBRE

« Il s'agit de deux gugusses échappés d'une bande dessinée, voire d'une histoire drôle. Les comédiens sont d'une grande justesse dans leurs personnages. Leur spectacle ne se manque pas ! »

PARISCOPE

TARIFS ET RESERVATION

Adultes : 12 € / Demandeurs d'emploi, et - de 18 ans : 8 €
Réservation : 05 61 73 76 83



Fantuz, art-griculateur auzevillois

18

Quels points communs entre un Ukulélé, une truelle de maçon, des moutons, des gosses en perdition, du matériels agricole réformé saisi par la rouille, des concerts au Bikini ? Réponse Michel Fantuz, un Auzevillois qui vit dans sa thébaïde aux confins de Mervilla à Bordeneuve, une ancienne ferme impeccable qu'il a restaurée de ses mains.



Il anime souvent des soirées dans la commune avec son espiègle « fanfare ukuléléiste », les fameux Lélés. Métiers, instituteur spécialisé en « cas » désespérant et éleveur de quelques moutons. Principal défaut : sans prétention, ce qui ne signifie pas sans conviction(s). Loisirs : il est un véritable couteau suisse, un touche-à-tout dans les domaines artistiques. La zique ? Oui, mais pas que : les arts plastiques, par exemple bombages street art, (cf. la MJC d'Empalot repeinte depuis peu) et la « récup » de pièces agricoles à ranimer.

Une expo

Il vient de présenter au Récantou une exposition de ses œuvres qu'il va poursuivre dans les locaux de « sa » Radio FMR. La manifestation réunit de vieux objets - outils, machines - sur qui le temps a sédimenté la rouille et la crasse. En réassemblant des morceaux des uns et des autres, Fantuz leur redonne une autre identité avec l'impression d'une éternité possible. Le résultat esthétique est en tout cas pittoresque et plein d'allure.

Une nouvelle vie à des vieilleries sans âme ? Non car « il n'était donc pas question de leur redonner vie, elle ne les avait jamais quittés, s'exclame Michel Fantuz. Il suffisait simplement d'être attentif à leur puissance contenue, bienveillante, maléfique, impertinente ou joyeuse ». Allez voir ce qu'il fait sur son blog ou l'expo à Radio FMR. C'est encore à partir de cette radio qu'il organise des concerts au Bikini. Il fait partie des chanceux pour qui les jours s'allongent et durent plus de 24h.

Pour être honnête, depuis peu ses moutons sont partis brouter ailleurs, mais il est toujours enregistré comme professionnel de l'agriculture ! Et notre rock-cœur tendre se consacre à un nouvel art : l'art d'être (un jeune) grand père.

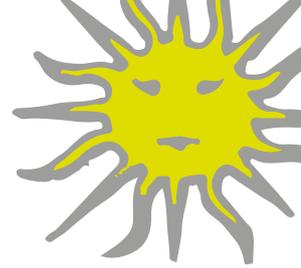
Stéphane Lelong

**Vous reprendrez
bien un peu
de fantuz ?**

<https://fantuzblog.tumblr.com/>

Expo du 28/11 au 06/01.

**Mythes ouvriers & génies agricoles
Radio FMR, 9 Bd des minimes Toulouse**



La feuille de vigne cache la nudité du grain

Depuis quelques semaines, nous les guettions ces grains, cachés par les feuilles au sein de la vigne du village !

Quand décrocherions-nous le symbolique panneau d'interdiction de cueillir le raisin !

Le feu vert nous a été donné par Christian Chervin professeur à l'ENSAT : ce sera le mardi 5 septembre à 15 heures !

Sous un soleil radieux, l'équipe de vendangeurs pressés d'arpenter les rangées de ceps chargés de grappes avait répondu « présente » ; sécateurs d'une main, seau dans l'autre, nous nous engageons dans les rangs...



Avec précaution, les sécateurs cliquetèrent : pas question d'abîmer ces pieds que nous avons vu grandir et embellir au fil des mois grâce aux soins apportés par l'équipe du service technique et de l'ENSAT !

C'était pour tous la récompense tant attendue.

Après une petite heure de coupe, vint le temps de l'égrappage et de l'estimation du poids !

Près de 110 kg de grains ont été récoltés puis véhiculés à l'ENSAT pour être foulés !

À présent, nous sommes impatients de goûter le premier cru de la vigne d'Auzeville !

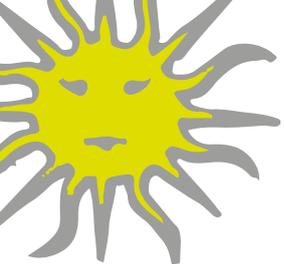


En attendant ce délicieux moment, après la première vendange, nous avons levé un verre dans le jardin ombragé des Pradal voisins privilégiés de notre vigne !

Cette première récolte prometteuse nous donne à penser que les vendanges 2018 feront appel à plus de bras !

À cette occasion, une fête des vendanges sera organisée par la municipalité en marge de la vigne, afin que les auzevillois goûtent une fois de plus, le plaisir d'habiter dans un village aux portes de Toulouse encore empreint de ruralité.

Claudy Sichi



Notre dernier Combattant de 39/45, quelle Histoire...



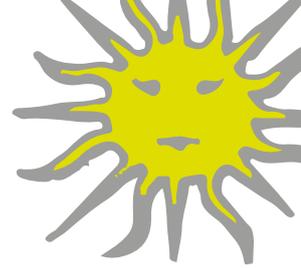
« **E**t moi alors, je compte pour du beurre ? » soupirait en ronchonnant un peu, Eugène Guyader un jour de novembre 2014. Il avait raison, la Dépêche venait d'écrire qu'il n'y avait plus d'Ancien Combattant de 39-45 à Auzeville. Erreur, il en restait un, le dernier peut-être, lui !... En 1939, le jeune Guyader, dix-huit ans, voit la guerre éclater. Vite, il prend le maquis chez les FFI de son Var natal. Le Matricule 87721 en sortira avec une Croix de Guerre. Première entrée dans l'Histoire.

La seconde est plus paisible. Instituteur en Provence, il passe l'agrégation d'Histoire-Géo., discipline qu'il va enseigner vingt ans au Lycée Bellevue. Ses anciens élèves se souviennent de lui comme d'un professeur passionné qui tous les étés, révisait, inlassable, ses cours pour les peaufiner.

Dernière entrée dans l'Histoire, celle d'Auzeville à présent. 1967, basketteurs, joueurs de pétanque et quelques autres, créent le Foyer Rural. Il en sera un dirigeant actif, notamment en développant les sections culturelles.

Eugène Guyader, jusqu'au bout curieux de tout, aurait pu atteindre les cent ans. La Dépêche a eu simplement raison trois ans à l'avance : depuis quelques semaines ici, il n'y a plus d'ancien de 39-45. Respect.

Stéphane Lelong



Par le Gers appâtés

Les Aînés en Gascogne entre culture et gastronomie

Le bonheur est dans le pré mais surtout dans le cadre fleuri, paisible et ombragé de cette belle demeure Gascogne du XVIII^e siècle où nous avons été accueillis pour une immersion autour du canard.

Après le café d'accueil, présentation historique et démonstration des techniques de découpe et de cuisine d'un canard, conseils pour déveiner et cuisiner foie gras, confit, magret... Ce qui nous a permis de déguster du carpaccio de foie gras cru et légèrement salé... un enchantement !

Ensuite la maîtresse des lieux nous invite à passer à table dans une ancienne grange pour retrouver les saveurs d'autrefois et la simplicité conviviale des repas campagnards avec un menu constitué uniquement des produits de la ferme souvent primés au concours agricole de Paris.

Nous garderons un excellent souvenir de notre hôte qui malgré les difficultés rencontrées par la grippe aviaire et les menaces du marché chinois nous a donné avec son sourire une belle leçon de courage et de détermination pour sauvegarder ce patrimoine.

Après quelques achats de foie gras, galantine, rillettes et civet de canard nous repartons pour découvrir à quelques kilomètres le Château de Cassaigne, ancienne demeure des Evêques de Condom pour une visite guidée suivie d'une dégustation de l'Armagnac et du Floc de la propriété dans la cuisine classée au patrimoine mondial de l'Unesco.

Ravis de cette journée nous reprenons la route en admirant cette belle campagne gersoise.

Nicole Reulet



AUZEVILLE - TOLOSANE

MARCHÉ
DE NOËL 2017

VENDREDI
24 NOVEMBRE

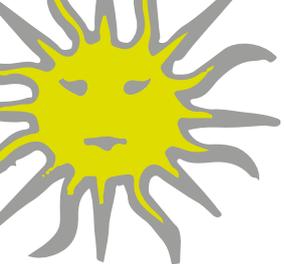
PLACE DE LA MAIRIE VIEILLE de 16H à 20H

INFORMATION : 05 61 73 76 83

www.auzeville-tolosane.fr

Commune d'Auzeville-Tolosane

Service Socio Educatif
Secteur Enseignement, Culture et Carrière



Médiathèque Municipale : les momies font de la résistance

Le vendredi 6 octobre, la Médiathèque Municipale a eu le plaisir d'accueillir Amandine Marshall, docteur en égyptologie, archéologue et auteur de nombreux ouvrages, pour une conférence sur l'Égypte ancienne, et plus particulièrement sur un sujet fascinant : les momies. Pendant une heure et demie, devant un public très attentif, Amandine Marshall nous a dévoilé tous les secrets de la momification : ses origines, son évolution, mais également les différentes techniques et matériaux utilisés par les embaumeurs à travers les millénaires. Le temps d'une soirée, son intervention, agrémentée de nombreuses photos et anecdotes, nous a fait remonter le temps et voyager en Égypte ancienne.

Stéphanie Lanussol



L'INP-ENSAT inaugure un bâtiment de 1 395 m² utiles

Continuer un développement éco-responsable

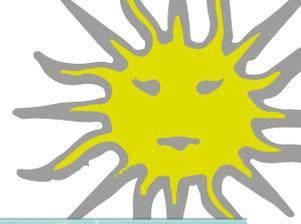
Le pôle agrobiosciences de l'INP-ENSAT, financé dans le cadre du projet Toulouse Campus à hauteur de 4,574 M€ avec l'appui du Sicoval à hauteur de 1 M€, est destiné à accueillir des locaux de formation, de recherche, des espaces dédiés aux transferts technologiques en lien avec le monde industriel. Bâtiment neuf de 1395 m² utiles, il a été inauguré le jeudi 28 septembre par Héléne Bernard, Rectrice de l'académie de Toulouse, entourée de nombreuses personnalités. Grégory Dechamp-Guillaume, directeur de l'INP-ENSAT, a ouvert la cérémonie en remerciant les différents acteurs et financeurs du projet, un des premiers bâtiments à voir le jour dans le cadre du plan campus.

Une visite guidée, menée par Jérôme Terlaud, architecte (cabinet Séquences) et le directeur de l'Ecole. Outre les installations de recherche et les salles pédagogiques, ils ont pu aussi apprécier une exposition photos sur les différents bâtiments que l'Ecole a occupés durant son siècle d'existence.



La cérémonie s'est conclue par un cocktail préparé par le Crous, garanti « mon resto responsable », dans la halle technologique où chacun a pu découvrir les verrines de spiruline fraîche préparées par Alg&You, entreprise hébergée dans ce nouveau bâtiment.

Laure Beaudaigne



Coups de cœur



Café littéraire

28/09/2017 - Auzeville-Tolosane

« Les gens heureux lisent et boivent du café »



d'Agnès Martin-Lugand

« Ils étaient partis en chahutant dans l'escalier. [...] J'avais appris qu'ils faisaient encore les pitres dans la voiture, au moment où le camion les avait percutés. Je m'étais dit qu'ils étaient morts en riant. Je m'étais dit que j'aurais voulu être avec eux. »

Diane a perdu brusquement son mari et sa fille dans un accident de voiture. Dès lors, tout se fige en elle, à l'exception de son cœur, qui continue de battre. Obstinément. Douleurusement. Inutilement. Égarée dans les limbes du souvenir, elle ne retrouve plus le chemin de l'existence. C'est peut-être en foulant la terre d'Irlande, où elle s'exile, qu'elle apercevra la lumière au bout du tunnel.

« La vie est facile ne t'inquiète pas »

d'Agnès Martin-Lugand



De retour à Paris, après sa relation tumultueuse avec Edward, Diane rencontre Olivier qui comprend son souhait de ne pas être mère à nouveau. L'auteur, maître dans l'art de révéler la complexité de l'âme humaine, pousse l'héroïne dans ses retranchements. Une rencontre peut bien ébranler nos convictions les plus profondes.

Au-delà d'une lecture très agréable, ce roman interroge le lecteur et le plongera indéniablement dans sa propre introspection.

« Agnès Martin-Lugand nous raconte avec infiniment de délicatesse la reconstruction d'une héroïne attachante. Touchant et prenant ! » (Chantal)

Dans le même thème, mais pris du côté d'un homme, Mireille vous conseille « La maison des hautes plaines » de Karen Viggers.

« Entre mes mains le bonheur se faufile »



d'Agnès Martin-Lugand

Iris étouffe dans sa petite vie étriquée de la bourgeoisie de province. Un mariage qui se délite, un métier frustrant, elle s'échappe dans des drapés vaporeux et de sages petites robes sur mesure. La couture est son refuge, la machine suivant la cadence

de son cœur apaisé. Jusqu'au jour de l'explosion, lorsque Iris découvre que ses parents lui ont volé ses aspirations de jeunesse.

Alors elle déchire le carcan et s'envole pour suivre la formation dont elle rêvait. Et, de fil en aiguille, sous l'égide autoritaire de l'élégante Marthe, Iris se confectionne une nouvelle vie, dans l'exubérance du Paris mondain.

« Ce livre, à la frontière du thriller psychologique nous offre une lecture sensible et agréable. C'est un moment de bonheur » (Chantal)

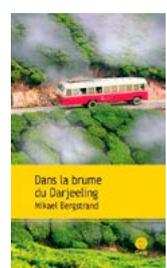
« Vernon Subutex » de Virginie Despentes



Qui est Vernon Subutex ? Une légende urbaine. Un ange déchu. Un disparu qui ne cesse de ressurgir. Le détenteur d'un secret. Le dernier témoin d'un monde révolu. L'ultime visage de notre comédie inhumaine. Notre fantôme à tous.

« Vernon Subutex, ou le chant du cygne d'une génération à travers la lente descente aux enfers, au tournant des années 2000, d'un ancien disquaire, gourou de la sphère punk/rock parisienne. L'écriture est rude, brutale et crue mais si vous accrochez sur le premier vous dévorez toute la trilogie » (Chantal)

« Dans la brume de Darjeeling »



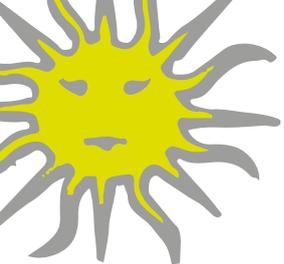
de Mickaël Bergstrand

Göran, 50 ans, voit la dépression le guetter. Pas de nouvel amour et un travail ennuyeux. Il attend avec impatience la date du mariage de son ami Yogi, un beau prétexte pour retourner en Inde. Une fois sur place, il se jette à corps perdu dans des aventures rocambolesques qui le mènent jusqu'aux plantations brumeuses du Darjeeling.

« Bonne humeur et humour revigorant pour un voyage des plus dépaysant ! » (Mireille)

Nous avons évoqué à nouveau les délicieux livres d'Annie Barrows « La manufacture de chaussettes inusables » et « Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates » coécrit avec Mary Ann Schaffer... ainsi que les non moins remarquables « Suprêmes » d'Edward Kelsey Moore.

De même, si vous n'avez pas encore découvert « Cet été-là » de Lee Martin, n'hésitez pas à les réserver !



Secteur jeunes

Tournoi multisports

24

La mairie d'Auzeville-Tolosane en association avec le Sicoval, le SLA (Sport Loisirs Auzeville) le COC (Club Omnisports des Coteaux) et le BLAC (Basket Labège Auzeville Club) ont organisé un tournoi multisports le 23 septembre dernier au gymnase du Lycée Agricole

Le matin, un petit déjeuner de bienvenue attendait tout le monde pour prendre des forces.

Puis ce sont 22 enfants de maternelle à la grande section qui ont tournés sur 3 ateliers d'initiation au foot, au basket ou encore au volley.

Les 28 enfants d'élémentaires quant à eux, participaient à un tournoi de foot, et pas de repos pour eux : s'ils ne jouaient pas alors ils faisaient des petits jeux d'initiation à l'escalade ou au tir à l'arc.

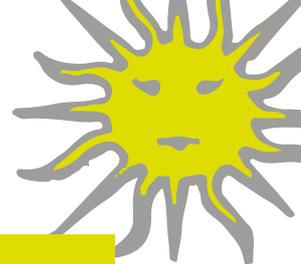
La traditionnelle remise des récompenses (coupes, médailles et sachets de bonbons) a clôturé cette matinée conviviale. Et après tous ces efforts rien de tel qu'une petite pause repas à la buvette tenue par le SLA. Ainsi les adultes participants à un tournoi de foot et/ou de volley-ball se sont rencontrés avec les plus jeunes pour partager des grillades avant de poursuivre leur compétition sous un beau soleil automnal.

L'après-midi c'était au tour d'une douzaine de jeunes entre 11 et 17 ans de chausser leurs baskets pour

pratiquer l'escalade, des jeux de ballon et du paint ball éponge. Ainsi maculés de rouge et de bleu, difficile de reconnaître ces protagonistes qui ont poursuivis leur journée avec un repas et la projection des toutes les photos de la saison 2016-2017 et notamment les séjours de vacances de l'été.

Au final cette journée a permis à tous de passer un moment convivial.





Najac et les gorges e l'Aveyron

Cet été ce sont 33 jeunes du territoire du Sicoval, qui avaient entre 11 et 17 ans, qui ont investi la célèbre base de loisirs de Najac. Mais contrairement à leurs cadets des années précédentes, leur séjour de vacances de 10 jours début juillet, s'est déroulé sous tente et en gestion libre. C'est-à-dire que les jeunes eux-mêmes faisaient leurs repas avec l'aide des animateurs.

Ainsi ils ont pu prendre des forces pour pouvoir profiter un maximum de toutes les activités proposées tel que l'accrobranche, le VTT, la spéléo, la via ferrata, le canoë, le parcours du combattant... Mais n'oublions pas aussi les veillées endiablées aux thématiques variées comme le rallye choco ou encore la soirée casino.

Le séjour a également été ponctué par des activités culturelles comme la visite du château de Najac et sa célèbre horloge qui ne manquait pas de nous réveiller tous les matins ou encore une course d'orientation à travers les vallées du village.

Les jeunes ont poursuivi leurs vacances d'été en attendant impatiemment le prochain séjour fin août : le bivouac aventure.



Bivouac aventure

Lors de la dernière semaine d'août ce sont 60 jeunes des différents espaces jeunes du Sicoval (18 Auzeville et Castanet, 10 ramonville, 14 jeunes de Labège/Escaquens/Belberaud) qui se sont retrouvés à Lacroix-Falgarde pour partager 3 jours à la campagne. C'est sous tente et en gestion libre que les jeunes ont pu profiter de leurs derniers instants de vacances.

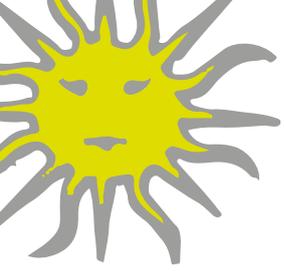
Au programme jeux d'eau, jeux de piste et descente en canoë. Les deux soirs ont été ponctués par des veillées ou chacun a découvert un peu plus son camarade.

Pour que tout se passe dans les meilleures conditions, une grande organisation a été mise en place pour pouvoir préparer les repas pour 68 personnes, faire la vaisselle à la main (bac et eau chauffée au réchaud), faire des rotations aux douches...

Ce sont tous ces instants qui ont fait que les jeunes garderont un excellent souvenir de ce séjour à la fois court mais intense. Ces souvenirs ont même été immortalisés avec une vidéo de mannequin challenge des plus extraordinaire.

Marie Barrailé





Les oiseaux rares dans nos jardins

26

*Jean Lauzeral, écologiste précurseur et observateur de la nature nous livre un diagnostic peu...
chouette mais avec quelques remèdes pour conforter la biodiversité*



Si vous observez ce qui se passe dans votre jardin vous avez pu constater une baisse importante de nombre des oiseaux qui le fréquentent.

Personnellement je n'ai vu cette année, ni moineau friquet, ni accenteur mouchet, ni fauvette grisette, ni gobe mouche gris, ni serin cini, ni tarin des aulnes, ni troglodyte mignon... Même les oiseaux plus familiers : mésanges, moineaux domestiques, fauvettes à tête noire, rouges gorges et même hirondelles et martinets voient leur nombre chuter.

À quoi attribuer cette réduction de l'avifaune qui est assez générale sur l'ensemble de notre pays ? Vraisemblablement, plusieurs facteurs peuvent avoir un effet cumulatif : abus de l'utilisation de pesticides et insecticides qui diminuent les ressources en nourriture, modification des biotopes liée à la culture intensive, modification du climat qui conduit certaines espèces vers d'autres lieux etc.

La diversité biologique est un facteur important de la

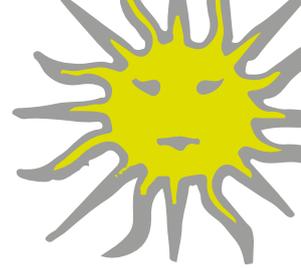
vie car dans la nature tout est lié. La disparition d'une espèce, d'une plante a des répercussions sur toute la chaîne du vivant et, en bout de chaîne sur l'homme qui n'est qu'un des éléments de cette nature.

Chacun à notre niveau nous pouvons participer au maintien de cette biodiversité et modestement à sa restauration.

En ce qui concerne les oiseaux de nos jardins nous avons deux possibilités : les aider en hiver en leur offrant un supplément de nourriture : graines diverses (tournesol, millet, brisures de blé...) mais aussi corps gras et eau de boisson, très importants surtout par temps très froid.

Il suffit pour cela d'installer une mangeoire que l'on peut réaliser soi-même ou trouver dans certains magasins du commerce.

L'emplacement de cette mangeoire doit être éloigné de buissons ou tout lieu où un chat peut se mettre à l'affût, mieux vaut donc la percher sur un poteau



ou la suspendre à un grosse branche mais la garder accessible pour la garnir.

Pour les corps gras, il faut éviter beurre ou margarine à cause du sel et préférer les boules de graisse du commerce peu onéreuse et qui peuvent contenir en supplément graines et insectes. Par précaution il vaut mieux enlever les filets qui les contiennent pour éviter que les oiseaux ne se prennent les pattes et les placer dans la mangeoire.

Au printemps l'installation de niochirs est aussi très bénéfique pour le maintien de la population aviaire. Il faut les installer de bonne heure, janvier, février.

Ces niochirs doivent être adaptés aux oiseaux que l'on souhaite aider. Ils doivent être placés en hauteur, trois à quatre mètres avec le trou d'envol tourné à l'abri des grands vents et de préférence orienté sud ou sud-est.

Vous serez ravi de voir alors le ballet des occupants lors du nourrissage de la couvée.

Tout bricoleur peut réaliser mangeoires et niochirs, il n'y a rien là de compliqué, un peu d'habileté, de temps et de patience suffisent.

Toute une littérature existe pour ces travaux ou si vous manquez de temps vous trouvez ce matériel dans des magasins : bricolage jardinerie ou à Botanic Labège mais aussi auprès de la Ligue de Protection des Oiseaux.

Si vous avez le courage de faire cette démarche vous serez récompensés par l'animation que ces passe-reaux apporteront auprès de chez vous, vous les aiderez à survivre et à prospérer.

Vous aiderez aussi à votre niveau au maintien en bon état de la biodiversité. Bon courage.

Pour information :
LPO - CS 9026 / 317305 Rochefort ou
www.lpo-boutique.com

Jean Lauzeral

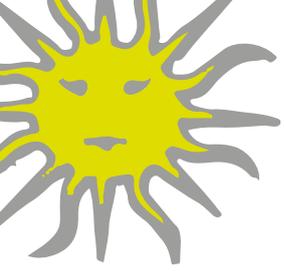
Un drôle d'oiseau... !

Nous avons les niochirs mais aussi les mangeoires. Pour éviter de nourrir les pies (elles volent les œufs et les petits des autres oiseaux) nous avons choisi des nourrisseurs inaccessibles pour elles ! Mais, surprise : un écureuil vient souvent se servir, attiré par les graines de tournesol.

Au voleur !

Jacqueline Carpuat





Carbonnel, maillot Jaume

Un Auzevillois récompensé par un prix littéraire



Un prix littéraire décerné à un Auzevillois ce n'est pas courant. Le « Jasmin d'argent » société littéraire créée à Agen perpétue le souvenir du Poète agenais Jacques Jasmin et récompense depuis 1921 des œuvres en français et en occitan. Cette année Jacques Carbonnel (Jaume Carbonnel) a reçu le prix de poésie occitane.

« La Lettre » l'a rencontré pour le féliciter et lui poser quelques questions :

B. C. Tu participes depuis longtemps aux activités occitanes des clubs d'Auzeville et de Ramonville, la poésie c'est nouveau ?

J'ai commencé à écrire en occitan en 2008 et j'ai écrit à ce jour 112 poèmes. Au début ils étaient autobiogra-

phiques : mon enfance, ma jeunesse, au milieu des vignes du Languedoc et du Minervois. Ensuite, j'ai raconté la vie des ouvriers agricoles, une vision ethnographique. Maintenant j'écris sur tout ce qui me vient par la tête ou sous la plume, comme m'avait encouragé à le faire Yves Rouquette à mes débuts ! Ils sont publiés par-ci, par-là en particulier par la revue « Plumas d'Oc ». L'Association « Las bonas lengas » va en publier une quarantaine d'ici un mois « Un pauc de tot d'aici » un peu de tout d'ici.

B. C. Tu écris en Gascon ou en Languedocien ?

La langue que j'utilise est le Languedocien parlé à Béziers, j'écris comme parlait mon grand-père, dans une langue simple.

Christian Rapin membre du jury « jasmin d'Argent » m'a écrit « Vous avez le courage de tourner le dos au style obscur qui est de mode et cela est bien rafraichissant ». Je pourrais lui répondre que je ne sais pas écrire autrement !

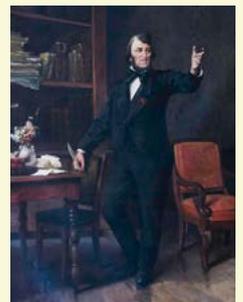
Notre poète se promène souvent chemin de l'église ou au square des droits de l'homme. Arrêtez-le, parlez avec lui en Occitan ou en Français de tout : jardinage, politique, rugby, de la vie tout simplement. Bravo Jaume !...

Bernard Carpuat

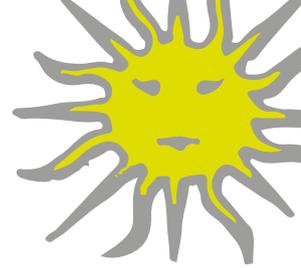
Jasmin Poète agenais

Jasmin, à Agen, c'est un collège, c'est aussi une place et une statue au croisement des deux grands boulevards. Mais le poète gascon, qui peut encore le lire, le comprendre dans cette langue d'oc désignée par « occitan » mot créé dans les années 70 après l'unification de cette langue parlée sous forme de dialectes ? Jasmin (Jacques Boé de son vrai nom) né en 1798 à Agen et mort en 1864 a utilisé ce parler populaire (« on » nous disait que c'était un patois !) avec son riche pouvoir d'évocation dans une œuvre

« las Papilhôtos » admirable tableau des mœurs dont le petit peuple, les plus pauvres, en sont le sujet.



Depuis 1822 le Poète-troubadour a sillonné villes et villages de tout le pays jusqu'à Paris récoltant ainsi beaucoup d'argent (en 40 ans et 10 000 séances, plus de 1 million et demi de francs) et le distribuant aux pauvres. Le poète, cœur tendre et généreux, n'a pas oublié la



misère de son enfance ! Il ne gardait pour lui que les revenus de son art de coiffeur. Le barbier-poète faisait des frisettes, les « Papillotos », avec le même soin qu'à ses poèmes ; d'où ce nom donné à son œuvre !

Il faut imaginer Jasmin dans sa boutique de coiffeur où il composait ses poèmes et les contait à ses clients. Beaucoup de célébrités sont venues à Agen dans son salon : d'abord Charles Nodier le premier parisien à reconnaître son génie et qui devint son ami comme Sainte-Beuve à qui il a dédié son premier recueil, ensuite Béranger, Lamartine, De Musset, ... Litz venu en concert à Agen a improvisé sur un de ses poèmes ! Il est « monté » plusieurs fois à Paris introduit par Nodier et Sainte-Beuve auprès de Chateaubriand, Augustin Thierry, Villemain et bien d'autres ! L'Académie française lui a voté un prix de 5 000 francs. Il a reçu la Légion d'honneur en même temps que Balzac et Musset. Mistral ne l'a jamais rencontré mais il est venu pour inaugurer sa statue.

Adolescente, j'ai lu « Las Papilhôtos » à voix haute, corrigée par ma grand-mère et je garde un souvenir douloureux de ces récits poignants « Maltrô l'inoucento » (Marthe la folle), « Françonnetto » dédiée à la ville de Toulouse, « L'abuglo de Castèl-Culhè » (L'aveugle de Castelculier). Marguerite, la fiancée aveugle se lamente de l'absence de son Baptiste :

...Quan es à moun coustat, al jour nou pensi plus !
Qu'a lou jour ? un cièl blu ; mais Batisto a d'èls blus,

Acos un ciel d'amou que per jou s'illumino
Un cièl tout de bounhur coumo lou de lassus...

Quand il est à mon côté, au jour je ne pense plus ! /
Qu'a le jour ? Un ciel bleu ; mais Batiste a des yeux bleus / C'est un ciel d'amour qui pour moi s'illumine /
Un ciel tout de bonheur comme celui de là-haut

Plus joyeux, le tableau d'une noce s'ouvre par ces vers :
Las carrèros diouyon flouri
Tan bèlo nobio bay sourti
Diouyon flouri, diouyon grana
Tan bèlo nobio bay passa.

Les chemins devraient fleurir / tant belle mariée va sortir / devraient fleurir, devraient grainer / tant belle mariée va passer !

Nous sommes de moins en moins nombreux à faire vivre cette langue : certains vont dans les clubs occitans pour le plaisir de parler, d'autres plus doués l'écrivent ou même composent des poèmes qu'un prix « le jasmin d'argent » encourage depuis 1921.

PS : Il est possible de lire « L'Aveugle de Castelculier » dans une adaptation en français sur internet ; et en Gascon aussi bien sûr !



Bernard Carpuat

Anniversaire en grande pompe...

...Pompe à vélo puisque la section cycliste du FRRL a fêté récemment ses vingt ans d'existence. Rencontre avec Bernard Fraysse, une occasion de parler des valeurs de la section qu'il « préside » dont la devise est EPO (Entente, peloton, Oxygène) !

Responsable et animateur bénévole plutôt que « président » - un poste aussi peu disputé qu'une patate chaude - Bernard est aussi un des fondateurs de Vélo Pour Tous (VPT). Il en connaît l'histoire

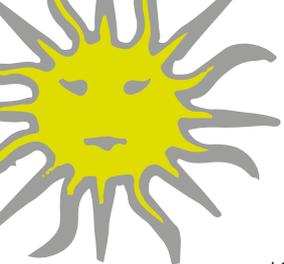
LdA : Comment est née cette section du Foyer Rural ?

BF : L'histoire de VPT précisément, c'est une histoire de voisins. Les histoires de voisins ça va des querelles de voisinage au repas de quartier en passant

par quelque bavette taillée au coin de la rue. Vélo Pour Tous c'est plutôt l'option « coin de la rue » où la philo de comptoir nous interrogeait sur le temps qui passe, les enfants qui grandissent et cette forme physique que la quarantaine nous invitait à maintenir.

LdA : Une poignée de copains ça n'a rien à voir avec un effectif de trente à quarante adhérents comme vous êtes depuis un quinze d'années...

BF : Effectivement, au fil des mois, ce qui était au



départ une poignée de valeureux forçats du bitume, devint un mini peloton qui goûtait au plaisir de l'échange et de la gaudriole sur la petite reine. Foin de l'idée de compétition, le « Pour Tous » de VPT était revendiqué, invitant le candidat potentiel à la balade, à venir rejoindre le gruppetto. avec pour tout bagage sa bonne humeur.



Bernard donne les consignes aux capitaines de route pour la balade avec les invités le jour des 20 ans

Chaque été il y a une semaine cyclo-touriste, en juin dernier c'était au tour de la Sardaigne, où nous avons pu profiter de la canicule !

LdA : Le dimanche, le samedi et pour certains en semaine vous sillonnez le Lauragais, n'est-ce pas un peu routinier ?

Dans le rayon de cinquante km autour d'Auzeville il y a tellement de routes et plus encore de combinaisons d'itinéraires qu'on ne s'y ennuie jamais ! Cependant vint rapidement l'idée de faire quelques infidélités à notre Lauragais ! Un week end par-ci, un pont par-là autant d'occasions de franchir les frontières... du département : Gers, Tarn, Pyrénées, il y a de la bosse mais également un terroir prometteur en vins fins !

LdA : Le vélo c'est dur mais vous n'oubliez pas les rites épicuriens !

La « méthode Vélo Pour Tous » perpétue nos valeurs : poser des petits cailloux blancs, afin d'éviter de se perdre vers des horizons dénués de sens. Ainsi nous tenons à nos rituels (auxquels les retraités de la bécane restent fidèles) : fête du vin nouveau, pot du nouvel an, repas terroir en janvier qui nous fait découvrir des pépites gastronomiques de notre Occitanie, fête de la Saint Jean... autant d'occasions au fil de l'année qui nous font partager d'agréables moments en parlant de choses et d'autres et parfois en chantant... (voir ci-dessous l'encadré. L'intégrale sur le site, paroles de Bernard Fraysse).

Stephane Lelong entretien avec Bernard Fraysse

« ON N'A PAS TOUS LES JOURS 20 ANS »

COUplet 3

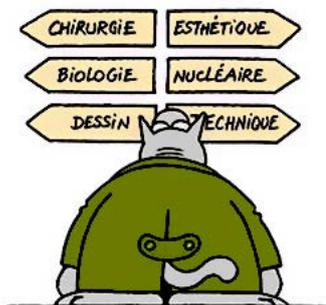
Mais au sommet de la bosse
Il attendra toujours ses potes
Pas question de partir tout seul
Il finirait par être bégueule
Faut forcer la dose EPO
Car pour nous c'est pas un fléau
on roule pour l'oxygénation
et on reste dans le peloton

REFRAIN

VPT a déjà vingt ans
Et toujours bon tempérament
L z' années passent ainsi va la vie
La p'tit reine nous met en folie
Depuis qu'il fait monte-descends
L'cycliste n'est jamais défaillant
Espérant qu'on l' fera longtemps
VPT a déjà 20 ans

Mots pour maux : sacrée veine

Au cours de ses quarante quatre ans de carrière comme généraliste, un médecin d'Auzeville a cueilli quelques perles authentiques



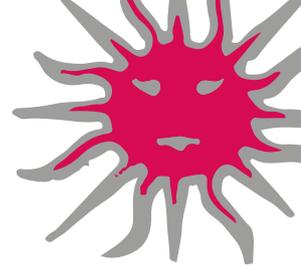
M^{me} Lévert, écologiste pur jus et abonnée à Sciences-et-Avenir vient m'expliquer pourquoi elle refuse d'observer l'ordonnance du Pr. Vesseau : l'angiologue, spécialiste des veines, lui avait seulement prescrit du Daf...®. Ce médicament à base de Diosmine prétend redonner aux veines un peu de tonus et prévenir les varices. C'est un de ces produits dont l'efficacité reste à démontrer, tout en étant totalement anodin.

« Vous n'y pensez pas, dit-elle, j'ai lu sur la notice que ce médicament était à base de Dioxine ; c'est,

ajoute-t-elle les yeux exorbités, le poison qui a ravagé en 76 Sévésé ».

L'analogie phonétique « Diosmine - Dioxine » a créé une sorte de lapsus dans l'oreille. 76 c'était l'époque où le Glyphosate était le velours du jardin et la Dioxine une bombe (elle l'est encore).

In cauda venenum : le correcteur orthographique de mon ordinateur ne reconnaît pas le mot « Diosmine » et me propose en remplacement « Dioxine ». Il n'y a pas de hasard et M^{me} Lévert avait peut-être raison...



La démocratie participative à Auzeville

Pour développer la démocratie il existe des outils et des moyens dont la citoyenneté associative

Aujourd'hui il fait encore bon vivre à Auzeville, cette qualité de vie résulte d'un fragile équilibre qui peut être rompu à tout moment. Un excellent moyen de maintenir, voire d'améliorer cet équilibre, consiste à mettre en œuvre une démocratie participative systématique pour tout ce qui concerne la gestion quotidienne et à plus longs termes de la cité. Qu'il me soit permis de livrer ici ma perception des principaux outils d'une démocratie participative mis en œuvre dans notre belle commune :

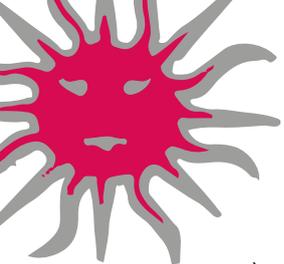
L'information : passer au numérique

- Un **site communal** existe, il est globalement bien construit et sa consultation est aisée. Cependant sa mise à jour interroge : à l'heure où j'écris ces lignes 10/08/2017, le dernier arrêté de mise à jour du PLU est daté du 23 mai 2014, alors que nous sommes en août 2017 et que beaucoup de modifications de notre PLU ont eu lieu depuis 2014 ! Un autre exemple le dernier compte rendu du conseil municipal est relatif au conseil du 27 avril 2017, alors que depuis trois conseils ont eu lieu. [le site est en travaux pour plus d'efficacité et de rapidité, NDLR]
- Tous les mois un quatre pages appelé « **telex** » est distribué dans nos boîtes à lettres, il contient des informations intéressantes, en particulier la date et l'ordre du jour du prochain conseil municipal. Il mérite d'être lu et on peut le retrouver sur le site municipal. C'est un excellent vecteur d'informations.
- Trois fois par an, nous trouvons dans nos boîtes à lettres « **La lettre d'Auzeville** ». Elle aussi mérite d'être lue, on peut aussi la retrouver sur le site municipal. Je note que l'opposition peut s'y exprimer. Peu de communes ont une publication de cette qualité. Je crois savoir que toute personne (de bonne volonté), souhaitant participer au comité de rédaction de « La lettre » sera la bienvenue.
Pour cela contacter : gheorghe.cristian@laposte.net
- Une proposition : les vecteurs d'informations cités ci-dessus sont essentiellement descendants, les publications papiers coûtent chers, leur distribution nécessite de gros moyens. Une réelle démocratie participative implique que les organisations politiques, associatives, les citoyens puissent s'exprimer en contactant l'ensemble des habitants de la commune. Ces organisations et encore moins les citoyens, n'ont pas les moyens de distribuer des documents papiers à l'ensemble des habitants. Les technologies de l'information et de la communication contemporaines devraient faciliter cette communication

« horizontale » et bilatérale. Un site communal ouvert aux organisations et aux citoyens pourrait être créé en complément du site municipal existant ? Une liste de diffusion municipale, dont les inscriptions seraient volontaires, permettrait la diffusion d'informations rapidement, à peu de frais et de façon bilatérale. Bien sûr, ces deux outils (site et liste de diffusion) seraient pilotés par la commission communication.

Les instances municipales :

- Le **conseil municipal** : Le calendrier, les ordres du jour sont connus (on peut regretter qu'en août les dates des conseils du quatrième trimestre ne soient pas publiées sur le site, alors qu'elles ont été arrêtées début juillet). Chaque habitant de la commune peut intervenir en séance s'il le souhaite (une suspension de séance est décidée pour l'écouter.) Malgré cela très peu d'habitants assistent aux séances du conseil. Les élus ne devraient-ils pas s'interroger afin de savoir pourquoi leurs débats intéressent si peu la population auzevilloise ? Par exemple, faut-il réunir 27 conseillers et débattre pendant une vingtaine de minutes pour décider si la commune peut verser une subvention de 50 € à un candidat au concours « Un des meilleurs ouvriers de France » ? Trop de démocratie ne tue-t-il pas la démocratie ?
- Les **commissions** : elles ont le mérite d'exister, elles sont le fondement même de toute démocratie participative. Cependant une question mérite d'être posée : quelle est leur finalité ? Sont-elles des commissions d'information, c'est à dire des instances au sein desquelles ceux qui le souhaitent viennent recevoir des informations et éventuellement poser des questions ? Ou bien sont-elles des instances de réflexion et de travail chargées de préparer et de proposer des argumentaires à l'intention des élus, en vue des décisions à prendre ? (Ces deux propositions ne sont pas exclusives mais le problème est de savoir où l'on place le curseur et ce que souhaitent réellement les élus ?). On peut regretter que nombre de décisions soient prises en conseil municipal sans que la commission compétente n'ait été préalablement saisie, ni que la commission ne soit informée des décisions prises en conseil ! Qu'en est-il aujourd'hui, selon mes informations, du fonctionnement de ces commissions : certaines se réunissent normalement (le curseur évoqué ci-dessus n'est-il pas un peu trop penché vers la finalité « commission d'informations » ?), d'autres se réunissent rarement, d'autres pas du tout. La participation des élus aux réunions des commissions est



très variable ! En conclusion, je dirai que les commissions existent, que certaines fonctionnent, cela est déjà très positif. Mais ne faudrait-il pas envisager un bilan, se poser la question du bien fondé de certaines commissions dont la pertinence n'est peut-être plus d'actualité, voire en créer d'autres ? En bref, actualiser pour plus d'efficacité. À l'évidence le développement d'une démocratie participative communale de qualité implique l'amélioration du fonctionnement des commissions. Dans ce domaine, il est permis de penser qu'il y a encore du grain à moudre.

Les organisations de citoyens (politiques, religieuses, associatives...) :

- Beaucoup existent dans notre commune, la municipalité met gracieusement des salles à leur disposition pour se réunir, voire organiser des réunions publiques, il faut s'en féliciter. Ces groupes de citoyens sont le cœur même de la démocratie participative (voir l'encadré ci-dessous). Un de leurs principaux problèmes n'est-il pas de faire connaître leur existence et de communiquer avec l'ensemble des habitants de la commune ? Ce problème est évoqué dans le chapitre « information » page précédente.

Alain Roynette

Une nouvelle association citoyenne

Une nouvelle association intitulée « **Association de défense de qualité de vie dans la commune d'Auzeville-Tolosane** » a été créée depuis quelques mois. Son objet est de « *défendre l'environnement et le cadre de vie des personnes dont la qualité de vie est altérée par la création de nouvelles urbanisations dans la commune d'Auzeville Tolosane ; à cette fin l'association entend être une force de proposition en terme d'urbanisation ; une force de proposition pour développer les déplacements doux sur des sites sécurisés ; une force de soutien à la politique de régulation foncière à conduire par la municipalité ; une force de combat contre tout excès d'urbanisation pour défendre notre qualité de vie et notre environnement.* »

Cette jeune association compte aujourd'hui plus d'une trentaine de membres. Elle s'inscrit dans la continuité de celle créée en 1976 dans un but de

défendre la qualité de la vie dans notre village.

À cette époque, son action s'était focalisée sur le projet de création d'une bretelle autoroutière, perpendiculaire à la RN 113 (devenue D813) qui aurait découpé la commune selon un axe N-S. La nouvelle association participe désormais activement à la commission d'urbanisme où elle se veut à la fois force de proposition vis-à-vis des instances communales et de communication auprès de ses adhérents.

(Précisons aussi qu'en dehors de ses objectifs urbanistiques de défense du cadre de vie d'Auzeville contre toute forme d'urbanisation excessive, l'association actuelle maintiendra l'activité œnologique précédemment mise en place et animée par d'excellents œnologues).

Jean-Marie NGuyen Dai

Pour toute information contacter :
alain.roynette@wanadoo.fr

Le POS (Plan d'Occupation des Sols) revisité !

SCOT et PLU, deux sigles représentant respectivement le Schéma de Cohérence Territoriale et les Plans Locaux d'Urbanisme. Pourquoi faut-il s'intéresser à ces différents plans ? Tout simplement parce qu'ils permettent, tout comme le permettait le POS qu'ils ont remplacé, de régir l'évolution d'une agglomération.

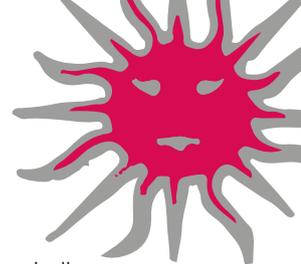
Un peu d'histoire !

Dans les années 90, lors de l'arrivée de la nouvelle municipalité dont le maire était déjà F.-R. Valette, il avait été décidé de maîtriser la croissance d'Auzeville, car cette dernière était inéluctable. Et dès cette époque, c'est via le POS qui a été mis en place en janvier 92 que la croissance d'Auzeville s'est faite. L'idée de base était d'une part un accroissement relativement pondéré en termes

de population et de constructions, et d'autre part la préservation d'un environnement encore un peu rural aux portes de Toulouse.

Qu'en est-il dans les faits ?

Pour ce qui concerne la population, Auzeville est passé de 1 999 habitants en 1989 à un peu plus de 3 500 en 2017. Soit une densité de 536 hab/km². Ce qui est modeste par



rapport aux deux grandes communes voisines, Castanet et Ramonville, qui ont, respectivement plus de 13 000 et 14 000 âmes. Ceci conduit à des densités très supérieures à celle d'Auzeville : 1 550 hab/km² pour Castanet et de 2 165 hab/km² pour Ramonville.

Pour ce qui concerne les constructions, et comme cela avait été souhaité, le village a (presque) été étendu de façon concentrique. Très peu vers les coteaux, beaucoup plus en deçà de la départementale D813, ex nationale 113, entre l'avenue de l'Agrobiopole et le chemin du Canal.

Auzeville n'a que 38 % de sa surface construite alors que Castanet et Ramonville en sont respectivement à 60 % et 70 %. Il faut cependant bien noter qu'Auzeville est limité en zones constructibles car de grands espaces sont réservés (l'INRA par exemple).

• **Point positif** : il avait été souhaité ne pas dépasser du R+2 i.e. maison ou bâtiment avec au plus 2 étages. Cela a été scrupuleusement respecté et la politique affichée dès 1989 a toujours été de mettre en place une mixité dans tous les programmes réalisés en y intégrant : des logements collectifs en locatif libre, locatif social, en

accession libre et accession sociale, des maisons individuelles (vente de terrain), et des maisons en bandes.

• **Point moins positif** : les terrains gérés par la municipalité qui deviennent disponibles, pour des maisons individuelles, la zone Argento dans un futur très proche, sont à des prix très élevés. On parle de 300 € le m² alors que sur Castanet la moyenne des prix est plutôt vers les 190 €.

• **Point négatif** : des prix très élevés pour les terrains attirent un public forcément très aisé et a priori plus âgé ! Comment dans ces conditions allons-nous faire pour maintenir dans Auzeville des jeunes couples ? Nos enfants et petits enfants auront-ils les moyens de rester sur Auzeville ?

Beaucoup de questions cruciales pour l'avenir d'Auzeville ! Questions sur lesquelles les habitants d'Auzeville devraient pouvoir donner leur avis. Mais cela est-il possible ? De quels moyens disposons-nous pour clairement donner notre avis ?

Michel Lemoine

1917 : « l'année terrible » de la Grande Guerre

La portée historique considérable des événements de l'année 1917 fait de cette année, le tournant de la Grande Guerre.

Les batailles terrestres (Vimy, monts de Champagne, Ypres...) engagées pour enfoncer les lignes ennemies ne sont pas, hélas, décisives au plan stratégique et seront les plus meurtrières de la guerre (plusieurs centaines de milliers de morts). Les conséquences politiques et sociales sont importantes et contribuent au déclenchement des mutineries ; c'est le cas de l'offensive au chemin des dames qui commence le 16 avril sous le commandement du Général Nivelle.

Celle de Craonne a été popularisée grâce à la « chanson de Craonne » entonnée par les soldats et la population lors de la mutinerie qui a commencé dans le village de Craonne et qui a concerné cent cinquante unités. Le Général Nivelle est démis de ses fonctions et les sanctions tombent : prison, affectations dans des unités suicidaires et exécutions pour l'exemple.

Les batailles maritimes sont décisives. Le blocus maritime mis en place par la Grande Bretagne entraîne de sérieuses pénuries à l'Allemagne qui décrète « la guerre sous-marine

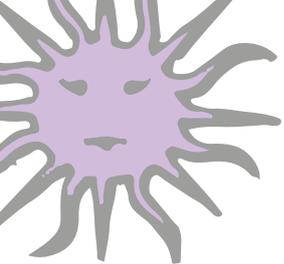
à outrance » et qui, avec l'aide américaine sera gagnée par les alliés.

Cette guerre sous-marine provoque l'entrée en guerre des Etats-Unis en avril ce qui constitue un événement fondamental dans la poursuite des hostilités.

Les deux révolutions russes (février et octobre) sont également un fait majeur en raison de la défection de la Russie. Le traité de paix sera signé le 3 mars 1918 à Brest-Litovsk. Les cartes sont redistribuées, le Reich débarrassé du front Est prépare une grande offensive qu'il espère décisive. Elle aura lieu en 1918.

Les nombreuses tentatives de paix échouent mais, l'idée d'une paix durable garantie par une organisation internationale est portée par tout un mouvement et qui sera concrétisée au cours des négociations du traité de Versailles avec la création de la Société des Nations (SDN).

Jacques Sichi

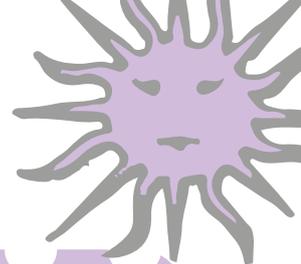


Agenda des manifestations 2017-2018

Magazine
communal
d'Auzeville-
Tolosane
mars
2017

34

Date	Nature de l'événement	Horaires/Tarifs	Lieu	Organisateur	Contact
Du 9 novembre au 6 janvier 2018	Exposition : Peintures à l'huile de Monique Palazuelos	Aux heures d'ouverture de la médiathèque	Médiathèque	Médiathèque Municipale	05 61 32 94 68
Samedi 11 novembre	Armistice 11 novembre 1918	11h	Monument aux morts	Commune & anciens combattants	Mairie Secteur Evénements Culture et Communication 05 61 73 76 83
Dimanche 12 novembre	Loto pétanque	14h-19h	Durante	ABA	06 74 11 89 68
Samedi 18 novembre	Théâtre Rebecca par plain chant	20h 10€/5€	Durante	Les 3/4 du Monde	M. Vanhems 06 70 84 08 27
Vendredi 24 novembre	Marché de Noël	16h-20h	Place de la Mairie-Vieille	Commune	Mairie Secteur Evénements Culture et Communication 05 61 73 76 83
Vendredi 1^{er} décembre	Nuit du volley	20h-3h	Lycée agricole	SLA	Didier Merle 06 85 68 74 20
Vendredi 1^{er} décembre	Comédie : Les Glandeurs nature	21h 2€/8€	Durante	Commune	Mairie Secteur Evénements Culture et Communication 05 61 73 76 83
Mardi 5 décembre	Journée nationale d'hommage aux « Morts pour la France » pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie	11h	Monument aux morts	Commune et anciens combattants	Mairie 05 61 73 56 02
Mercredi 20 décembre	Fête de Noël	Après-midi	Place Tolosane	Commune	Mairie Secteur Evénements Culture et Communication 05 61 73 76 83
Du 10 janvier au 23 février 2018	Exposition : « Les fables de Jean de La Fontaine illustrées » exposition prêtée par la Médiathèque Départementale	Aux heures d'ouverture de la médiathèque	Médiathèque	Médiathèque Municipale	05 61 32 94 68
Samedi 27 janvier 2018	Assemblée Générale et soirée népalaise	16h-minuit	Durante	France Népal	Dannielle Mora 06 24 83 63 72
Samedi 10 mars 2018	Journée Portes ouvertes lycée agricole	Journée	Complexe agricole	Lycée agricole	Accueil lycée 05 61 00 30 70
Samedi 17 mars 2018	Concert de musique classique piano-violon avec A. Vanhems et P. Maréchal.	20h 12€/6€	Durante	3/4 Monde	M. Vanhems 06 70 84 08 27
Samedi 17 mars 2018	Tournoi Mathieu Arilla	Journée	Lycée Agricole GG	Stade Toulousain Escrime	stadetoulousaines- cristime@orange.fr
Samedi 24 mars 2018	Carnaval			Commune	Mairie Secteur Evénements Culture et Communication 05 61 73 76 83



État civil... du 19 juin 2017 au 16 octobre 2017

NAISSANCES

- SIMONET Aimy Apsara le 19 juin 2017
- MESNILGRENTE Léonin le 9 juillet 2017
- DINCLAUX Quentin le 17 juillet 2017
- RANDRIATSOARAY Mathis le 1^{er} août 2017
- TABEUGUIA MOTISI Raphaël le 14 août 2017
- DEBOSCHERE Maïly le 26 août 2017
- BUTET REVERDY Livio le 22 août 2017
- TSOULI BERTRAND Adam le 24 août 2017
- LAPORTE Clémence le 2 septembre 2017
- DJAMBOULATOV Amrina le 13 septembre 2017
- CHALLENGER LOPEZ Emma le 20 septembre 2017
- EL KARKAR Youssra le 22 septembre 2017
- AHMED DAOUD Aidan le 2 octobre 2017

MARIAGES

- RENAULT Leslie et LEFRANC Jérémy
le 22 juillet 2017
- WU Jirong et LACOUR Léo le 29 juillet 2017
- CAZABAN Mélanie et LUQUET Olivier
le 12 août 2017

- FONTA Hélène et HASHIMOTO Nobuyuki
le 19 août 2017
- OLIVARIUS Kristen et ESCOFFRE Jason
le 19 août 2017
- YAN Jun et MAROUBY Xavier
le 26 août 2017
- COLVO Laure et DIALLO Ahmadou
le 2 septembre 2017

DÉCÈS

- VALERIO Thérésina épouse NICHELE
le 25 juin 2017
- ESCOT Jacques Paul Louis le 15 juillet 2017
- BRUNEL Christian Roger le 22 juillet 2017
- PONS Suzanne veuve GUY le 6 août 2017
- GUYADER Eugène le 21 septembre 2017
- PAUL Irène veuve MIQUEL le 21 septembre 2017
- TISSEYRE Aimé Georges le 28 septembre 2017
- VIGNAUX Reine le 16 octobre 2017

*Retrouvez la liste
des professionnels de santé
d'Auzeville sur auzeville31.fr*

Pharmacie de garde : 32 37

Malade la nuit, le week-end ou un jour férié ?

Avant de vous déplacer, téléphonez au **3966** allo docteur
(coût d'un appel local depuis un poste fixe)

Retour en images sur le vide-greniers

